Français

الفرنسية



Les Heureuses Annonces

de l'avènement du Prophète

Muhammad

ibn ʿAbdoullah

Le Sceau des Prophètes et des Messagers

Telles que révélées dans l'Ancien Testament

Recueilli et commenté par

Majed Sulaiman

مجموعة الأندلس

AL-ANDALUS GROUP

ISLAMIC PUBLISHING

Les Heureuses Annonces

البشارات بنبوة محمد ﷺ في العهد القديم

(الترجمة الفرنسية)

تمّت هذه الترجمة برعايةٍ كريمة من أحد المحسنين، جزاه الله خيرًا.
ولدعم ترجمة الكتاب إلى لغات أخرى يُرجى التواصل مع المؤلف أو الناشر.

Cette traduction a été réalisée grâce au généreux parrainage d'un bienfaiteur — qu'Allah l'en récompense par le bien. Pour soutenir la traduction de ce livre dans d'autres langues, veuillez contacter l'auteur ou l'éditeur.



Les Heureuses Annonces
de l'avènement du Prophète
Muhammad
ibn ʿAbdoullah

Le Sceau des Prophètes et des Messagers
Telles que révélées dans l'Ancien Testament

recueilli et commenté par
Majed Sulaiman

Al-Andalus Group
Islamic Translation & Publishing
Londres, Royaume-Uni

Sixième édition — Septembre 2026

ISBN : 978-1-7394058-7-8

Majed Sulaiman
majed.alrassi@gmail.com
+966 50 590 6761

Révisé, traduit et publié par
Al-Andalus Group LTD

www.alandalusgroup.co.uk

Londres, Royaume-Uni

نسأل الله أن يكون هذا الكتاب خالصًا لوجهه الكريم، وجزى الله خيرًا كلَّ من طبعه أو نشره أو وزعه بأي وسيلة، بشرط عدم التغيير في محتواه، كما يجوز طبعه وبيعه بعد أخذ إذن الناشر (مجموعة الأندلس) أو المؤلف (ماجد سليمان).

Nous demandons à Allah que ce livre soit voué exclusivement à Son noble Visage. Qu'Allah récompense quiconque l'imprime, le diffuse ou le partage par tout moyen, à condition de n'en altérer aucunement le contenu. Il peut également être imprimé et vendu avec l'autorisation de l'éditeur (Al-Andalus Group) ou de l'auteur (Majed Sulaiman).

Table des matières

Au Nom d'Allah 8
La première heureuse annonce 18
La deuxième heureuse annonce 22
La troisième heureuse annonce 24
La quatrième heureuse annonce 27
La cinquième heureuse annonce 33
La sixième heureuse annonce 39
La septième heureuse annonce 46
La huitième heureuse annonce 57
La neuvième heureuse annonce 60
La dixième heureuse annonce 63
La onzième heureuse annonce 66
La douzième heureuse annonce 70
La treizième heureuse annonce 85
La quatorzième heureuse annonce 87
La quinzième heureuse annonce 90
La seizième heureuse annonce 94
La dix-septième heureuse annonce 97
La dix-huitième heureuse annonce 100
La dix-neuvième heureuse annonce 103
La vingtième heureuse annonce 107
La vingt-et-unième heureuse annonce 110
La vingt-deuxième heureuse annonce 113
La vingt-troisième heureuse annonce 118
La vingt-quatrième heureuse annonce 121
La vingt-cinquième heureuse annonce 125
La vingt-sixième heureuse annonce 128
La vingt-septième heureuse annonce 130
La vingt-huitième heureuse annonce 133
La vingt-neuvième heureuse annonce 135
La trentième heureuse annonce 138
La trente-et-unième heureuse annonce 142
La trente-deuxième heureuse annonce 146

La trente-troisième heureuse annonce 148
La trente-quatrième heureuse annonce 150
La trente-cinquième heureuse annonce 152
La trente-sixième heureuse annonce 155
La trente-septième heureuse annonce 157
La trente-huitième heureuse annonce 166
La trente-neuvième heureuse annonce 168
La quarantième heureuse annonce 173
Conclusion 175
Autre enseignement utile 177
Résumé des déclarations 179
Lectures complémentaires 184

Note sur la translittération

Dans le corps du texte, les noms et termes arabes suivent la translittération française usuelle, sans diacritiques académiques (p. ex. Al-Boukhârî, Aboû Hourayra, Ach-Chou'arâ'), et les formes françaises consacrées (Kaaba, La Mecque, Médine). Les mots arabes à l'intérieur des versets coraniques cités (traduction du Complexe du Roi Fahd) suivent le système de translittération académique adopté dans le guide de style d'Al-Andalus Group :

ء / أ	ʾ · a	ض	ḍ
ب	b	ط	ṭ
ت	t	ظ	ẓ
ث	th	ع	ʿ
ج	j	غ	gh
ح	ḥ	ف	f
خ	kh	ق	q
د	d	ك	k
ذ	dh	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	š	و	w · u
ص	ṣ	ي	y · i

Voyelles longues :	ā — ī — ū (*Hārūn, Mūsā, ʿĪsā*)
Voyelles brèves :	a — i — u (*Maryam, Nūruddīn, Jihād*)
Diphtongues :	ay / ai — aw / au (*Bayt, Khawf*)
Redoublées :	-yy- — -ww- (*Juwairiyyah, Qūwwah*)
Tāʾ marbūṭah :	h en pause, t en liaison (*Aṣ-Ṣalāh, Ṣalātu-ẓ-Ẓuhr*)
Article :	Al- / -l- avec les lettres lunaires (*Al-Fajr, Ṣalātu-l-Fajr*) ; assimilé aux lettres solaires (*Aš-Šams, Aḍ-Ḍuḥā*)

Ce tableau ne s'applique qu'aux mots arabes figurant dans les versets cités. Dans le corps du texte, ش *s'écrit « ch » (Ach-Choûrâ) et* ج *« dj » (Al-Hidjr).*



Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Paix et salut sur tous les prophètes et messagers.

Voici un ensemble d'heureuses annonces et de prophéties figurant dans l'Ancien Testament, qui annoncent l'avènement de Muhammad ibn ʿAbdoullah - issu des Descendants d'Ismaël - en tant que messager et prophète pour l'humanité entière.

Et Allah dit vrai lorsqu'Il s'adresse dans Son Livre, le Coran, aux Gens du Livre (les juifs et les chrétiens) (sens des versets) :

{Dis-[leur] : « Apportez donc la Thora et lisez-la, si ce que vous dites est vrai! »} [Le Coran, Âl ʿImrân (la famille de ʿImrân), 3:93].

﴿قُلْ فَأْتُوا بِالتَّوْرَاةِ فَاتْلُوهَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٩٣﴾﴾

(سورة آل عمران: ٩٣)

Il dit de même au sujet des Gens du Livre sincères dans leur science et leur pratique (sens du verset) :

{Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Evangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui; ceux-là seront les gagnants.} [Le Coran, Al-A'râf (les murailles), 7:157]

﴿الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْتُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَاةِ وَالْإِنْجِيلِ يَأْمُرُهُمْ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَاهُمْ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُحِلُّ لَهُمُ الطَّيِّبَاتِ وَيُحَرِّمُ عَلَيْهِمُ الْخَبَائِثَ وَيَضَعُ عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَالْأَغْلَالَ الَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ فَالَّذِينَ آمَنُوا بِهِ وَعَزَّرُوهُ وَنَصَرُوهُ وَاتَّبَعُوا النُّورَ الَّذِي أُنْزِلَ مَعَهُ أُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿١٥٧﴾﴾

(سورة الأعراف: ١٥٧)

Allah, Exalté soit-Il, dit aussi à son prophète Muhammad (paix et salut sur lui) (sens du verset) :

{Et ceux qui ne croient pas disent : « Tu n'es pas un Messager ». Dis : « Allah suffit, comme témoin entre vous et moi, et ceux qui ont la connaissance du Livre (sont aussi témoins) »} [Le Coran, Ar-Ra'd (le tonnerre), 13:43].

﴿وَيَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَسْتَ مُرْسَلًا قُلْ كَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ وَمَنْ عِنْدَهُ عِلْمُ الْكِتَابِ ﴿٤٣﴾﴾

(سورة الرعد: ٤٣)

Ceux qui ont la connaissance du Livre sont les savants juifs et chrétiens.

Allah, Exalté soit-Il, qualifie d'ailleurs les savants chrétiens par Sa parole (sens des versets) :

{(...)C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muḥammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : « Ô notre Seigneur! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran)} [Le Coran, Al-Mâ'ida (la table servie), 5:82-83].

﴿ذَٰلِكَ بِأَنَّ مِنْهُمْ قِسِّيسِينَ وَرُهْبَانًا وَأَنَّهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٨٢﴾ وَإِذَا سَمِعُوا مَا أُنْزِلَ إِلَى الرَّسُولِ تَرَىٰ أَعْيُنَهُمْ تَفِيضُ مِنَ الدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا مِنَ الْحَقِّ يَقُولُونَ رَبَّنَا آمَنَّا فَاكْتُبْنَا مَعَ الشَّاهِدِينَ ﴿٨٣﴾﴾

(سورة المائدة: ٨٢-٨٣)

Quant aux savants doués de raison parmi les Enfants d'Israël qui avaient cru en leurs prophètes ainsi qu'en Muhammad, Allah, Exalté soit-Il, les loue en disant (sens des versets) :

{Ceux à qui, avant lui [le Coran], Nous avons apporté le Livre, y croient. Et quand on le leur récite, ils disent : « Nous y croyons.

Ceci est bien la vérité émanant de notre Seigneur. Déjà avant son arrivée, nous étions Soumis »} [Le Coran, Al-Qasas (le récit), 28:52-53].

﴿الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِهِ هُمْ بِهِ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾ وَإِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ قَالُوا آمَنَّا بِهِ إِنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا مِنْ قَبْلِهِ مُسْلِمِينَ ﴿٥٣﴾﴾

(سورة القصص: ٥٢-٥٣)

Et Allah a guidé l'humanité entière vers la religion vraie, par laquelle s'accomplit la perfection des religions célestes révélées par Lui, dissipant ainsi l'égarement, le doute, la perplexité, le trouble et l'obscurcissement de la vérité, comme le dit Allah, Exalté soit-Il (sens des versets) :

{Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muḥammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.} [Le Coran, Al-Mâ'ida (la table servie), 5:15-16].

﴿يَا أَهْلَ الْكِتَابِ قَدْ جَاءَكُمْ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ لَكُمْ كَثِيرًا مِمَّا كُنْتُمْ تُخْفُونَ مِنَ الْكِتَابِ وَيَعْفُو عَنْ كَثِيرٍ قَدْ جَاءَكُمْ مِنَ اللَّهِ نُورٌ وَكِتَابٌ مُبِينٌ ﴿١٥﴾ يَهْدِي بِهِ اللَّهُ مَنِ اتَّبَعَ رِضْوَانَهُ سُبُلَ السَّلَامِ وَيُخْرِجُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ بِإِذْنِهِ وَيَهْدِيهِمْ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿١٦﴾﴾

(سورة المائدة: ١٥-١٦)

Allah, Exalté soit-Il, dit de même (sens des versets) :

{Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muḥammad) est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur ». Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent.} [Le Coran, Al-Mâ'ida (la table servie), 5:19].

﴿يَا أَهْلَ الْكِتَابِ قَدْ جَاءَكُمْ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ لَكُمْ عَلَى فَتْرَةٍ مِنَ الرُّسُلِ أَنْ تَقُولُوا مَا جَاءَنَا مِنْ بَشِيرٍ وَلَا نَذِيرٍ فَقَدْ جَاءَكُمْ بَشِيرٌ وَنَذِيرٌ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٩﴾﴾

(سورة المائدة: ١٩)

AFIN DE TIRER LE MEILLEUR PROFIT DE CE SUJET :

Les données historiques s'accordent à établir que les Juifs attendaient l'avènement d'un prophète dans l'ouest de la péninsule Arabique, dont le temps était venu de paraître, et ils s'attendaient à ce que ce prophète soit issu des leurs, c'est-à-dire des Enfants d'Israël.

Ibn Ishâq rapporte d'après des hommes des deux tribus arabes polythéistes des Aws et des Khazradj à Yathrib - la future Médine - au sujet de leur conversion à l'Islam, qu'ils dirent : « Les Juifs sont des Gens du Livre et possèdent un savoir que nous n'avons pas. Comme ils étaient en conflit et en discorde perpétuels avec ces deux tribus, et les menaçaient - chaque fois qu'ils leur causaient un tort- de l'avènement imminent d'un prophète. Ils disaient qu'ils le suivraient et les extermineraient à ses côtés comme furent détruits les peuples d'ʿÂd et d'Iram. Ils ajoutèrent : « Nous entendions souvent cela de leur part ».

Quand Allah envoya Son Messager (paix et salut sur lui), nous avons répondu à son appel vers Allah le Très-Haut. Nous reconnûmes alors ce dont les Juifs nous menaçaient, et nous les devançâmes auprès de lui. Ainsi, nous crûmes en lui tandis qu'ils rejetèrent la foi[1].

Les Juifs pensaient que le prophète à venir serait issu des leurs - c'est-à-dire des Enfants d'Israël - mais lorsque le prophète Muhammad apparut parmi les Arabes, descendants d'Ismaël, et non d'Israël, ils le rejetèrent par pure jalousie, bien que la vérité leur fût clairement apparue. Une telle attitude constitue une opposition flagrante à Allah. En effet, Allah fait ce qu'Il veut et choisit qui Il veut, et le choix des messagers n'appartient nullement aux hommes. Il incombe plutôt à ces derniers d'écouter et d'obéir à Allah en tout ce qu'Il ordonne. Par Sa sagesse infinie, Allah a transféré la prophétie des Enfants d'Israël aux descendants d'Ismaël. En effet, les Enfants d'Israël avaient rejeté les prophètes

[1]As-Sîra an-Nabawiyya (*La Biographie du Prophète) d'Ibn Hichâm* : édition établie par Moustafâ al-Saqqâ, Ibrâhîm al-Abyârî et ʿAbd al-Hafîz Chalabî. Première partie, tomes I et II, page 211, avec de légères adaptations.

et les avaient tués, tentèrent même de tuer le Christ, mais Allah l'éleva vers Lui. Ce sont eux qui assassinèrent Zacharie ainsi que les réformateurs. Allah retira donc la prophétie à leur lignée pour la confier aux descendants d'Ismaël, qui, eux, soutinrent le Prophète et protégèrent sa religion jusqu'à ce jour.

Ibn Ishâq dit : Les rabbins parmi les Juifs, les moines parmi les Chrétiens, et les devins parmi les Arabes avaient tous évoqué l'avènement du Messager d'Allah (paix et salut sur lui) à l'approche de son époque, bien avant sa mission prophétique.

Les rabbins parmi les Juifs et les moines parmi les Chrétiens l'évoquèrent, eux, d'après ce qu'ils trouvaient dans leurs Livres au sujet de sa description, de celle de son époque, et ce que leurs prophètes leur avaient transmis à son égard.

Quant aux devins parmi les Arabes, ce sont les démons d'entre les djinns qui les en informaient grâce à ce qu'ils interceptaient par écoute furtive[2], car l'accès ne leur était pas encore barré par des projectiles d'étoiles. Ainsi, les devins, hommes ou femmes, ne cessaient de mentionner certains de ses aspects, ce à quoi les Arabes ne prêtaient guère attention, jusqu'au jour où Allah, le Très-Haut, l'envoya. Ces événements dont ils parlaient se réalisèrent alors, et ils les reconnurent[3].

Ibn Ishâq rapporte, d'après Salama ibn Salama ibn Waqch - l'un des habitants de Yathrib ayant participé à la bataille de Badr - que ce dernier raconta : « Nous avions un voisin juif parmi les Banoû ʿAbd al-Ashhal. Un jour, il sortit de chez lui et s'arrêta chez les Banoû ʿAbd al-Ashhal. J'étais ce jour-là le plus jeune d'entre

[2]N.d.T. : Les diables parmi les djinns, se dirigeaient vers les cieux pour intercepter les ordres et décrets divins transmis et communiqués par les anges.
[3]Source précédente, page 204.

eux, enveloppé dans mon manteau, allongé dans la cour de ma famille. Le Juif se mit à évoquer le Jour du Jugement, la résurrection, le compte des actions, la balance, le Paradis et l'Enfer. Il s'adressait ainsi à des polythéistes qui adoraient des idoles et ne croyaient pas en une vie après la mort. Ils lui dirent : Malheur à toi, Untel ! Crois-tu que cela va se produire, que les gens seront ressuscités après leur mort pour rejoindre une demeure dotée d'un paradis et d'un enfer, où ils seront rétribués selon leurs actes ? Il répondit : Oui, par Celui par qui l'on jure ! Un homme préférerait même que l'on allume le plus grand fourneau de la demeure, qu'on l'y jette et qu'on l'y enferme, si cela pouvait lui éviter le châtiment du Feu demain. Ils lui demandèrent : Malheur à toi, Untel! Quel est le signe de cela ? Il dit : **Un prophète qui sera envoyé depuis cette contrée-là ; indiquant de sa main la direction de La Mecque et du Yémen.** Ils demandèrent : Et quand penses-tu qu'il paraîtra ? Il posa alors son regard sur moi, qui étais le plus jeune de l'assemblée, et dit : si ce garçon épuise une longue vie, il connaîtra son avènement. Salama ajouta : par Allah, il ne s'écoula que peu de temps avant qu'Allah n'envoyât Muhammad son Messager (paix et salut sur lui), alors que ce Juif vivait encore parmi nous. Nous avons cru en lui, mais le Juif le rejeta par pure injustice et jalousie. Nous lui dîmes alors : Malheur à toi, Untel ! N'est-ce pas toi qui nous avais annoncé tout cela à son sujet ? Il répondit : si, mais ce n'est pas lui[4].

De même, Ibn Ishâq rapporte le récit suivant au sujet de l'entrée en Islam de Tha'laba ibn Sa'ya, Ousayd ibn Sa'ya et Asad ibn 'Oubayd - des Juifs des Banoû Qourayza à Yathrib qui, après

[4] Source précédente, page 212.

avoir été des leurs durant la Jâhiliyyah (l'époque de l'ignorance), devinrent leurs maîtres en Islam : Un homme d'entre les Juifs de Syrie, nommé Ibn al-Hayyabân, vint s'installer parmi nous quelques années avant l'avènement de l'Islam. Par Allah, nous n'avions jamais vu d'homme meilleur que lui parmi ceux qui n'observaient pas les cinq prières quotidiennes. Lorsqu'une sécheresse nous frappait, nous lui disions : Sors, ô Ibn al-Hayyabân, et implore la pluie pour nous ! Il répondait : Non, par Allah, pas avant que vous ne donniez une aumône avant de sortir. Nous lui demandions : Combien ? Il disait : Un sâ' de dattes ou deux moudd d'orge. Nous nous en acquittions, puis il sortait avec nous au-delà de notre étendue de roches volcaniques (la *Harra)* pour implorer Allah. Par Allah, il ne quittait pas sa place avant qu'un nuage ne paraisse et que la pluie ne se mette à tomber. Il en fut ainsi non pas une fois, ni deux, ni trois[5].

Il poursuit : Puis, l'heure de sa mort approcha alors qu'il était toujours des nôtres. Lorsqu'il se sut condamné, il dit : Ô communauté juive ! À votre avis, qu'est-ce qui m'a poussé à quitter une terre de vin et de levain - la Syrie - pour une terre de misère et de faim ? Nous répondîmes : Tu le sais mieux que nous. Il dit : Je ne suis venu dans cette cité que pour **attendre l'apparition d'un prophète dont le temps est désormais venu**. Cette ville sera sa terre d'émigration (il émigrera vers cette ville de Yathrib). J'espérais assister à son envoi pour le suivre. **Son avènement est maintenant imminent. Ne vous laissez pas devancer auprès de lui, ô communauté juive !** Car il sera envoyé avec l'épée, et ceux

[5]C'est-à-dire jusqu'à ce que vous fassiez l'aumône aux pauvres avant de sortir pour l'invocation. Ils se rendaient aux abords de la ville et imploraient Allah de faire descendre la pluie sur eux.

qui s'opposeront à lui verront leur sang versé et leurs familles captives. Que rien de tout cela ne vous en détourne.

Plus tard, lorsque le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) assiégea les Juifs des Banoû Qourayza, ces trois jeunes gens, qui étaient alors des adolescents, s'exclamèrent : Ô Banoû Qourayza ! **Par Allah, c'est assurément le prophète qu'Ibn al-Hayyabân vous avait annoncé.** Les autres répondirent : Ce n'est pas lui. Ils répliquèrent à leur tour : Si, par Allah ! C'est bel et bien lui, sa description correspond en tout point. Ils descendirent alors de leurs fortifications, embrassèrent l'Islam, et préservèrent ainsi leurs vies, leurs biens et leurs familles[6].

Que la prière et le salut d'Allah
soient sur l'ensemble des prophètes et des messagers.

[6] Source précédente, pages 213-214.



La première heureuse annonce

Il est écrit dans le livre du prophète Aggée (2 : 6 – 9, version Van Dyck) :

> *« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps, Et j'ébranlerai les cieux et la terre, La mer et le sec ; J'ébranlerai toutes les nations ;* ***Le Désir de toutes les nations viendra****, Et je remplirai de gloire cette maison, Dit l'Éternel des armées. (…) La gloire de cette* ***dernière*** *maison sera plus grande Que celle de la* ***première****, Dit l'Éternel des armées ;* ***Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix****, Dit l'Éternel des armées. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

L'expression : (l'Éternel des armées) désigne Allah en tant que Commandant suprême des armées célestes.

L'expression : (j'ébranlerai) est une expression de la puissance d'Allah et de Sa capacité à provoquer des bouleversements majeurs dans l'univers. Cet ébranlement, semblable à un séisme

qui rompt les équilibres établis, fait ici allusion au profond remaniement spirituel que la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui) a suscité. Son avènement a métamorphosé l'humanité, l'arrachant à l'adoration des idoles et au polythéisme pour la guider vers le monothéisme pur et l'adoration exclusive d'Allah l'Unique.

L'expression : (les cieux et la terre, la mer et le sec) symbolise la totalité de l'univers et tout ce qu'il renferme.

L'expression : (toutes les nations) englobe l'ensemble des peuples de la Terre.

L'expression : (Le Désir de toutes les nations) désigne un être d'une grandeur insigne et chéri des peuples. Or, il n'a existé sur cette terre aucun prophète ni messager plus éminent que Muhammad (paix et salut sur lui). Quiconque étudie sa biographie à travers l'histoire et saisit la réalité de sa religion - pour peu qu'il soit doué d'intelligence et de sagesse - ne peut que l'aimer et embrasser sa voie sans jamais s'en détourner, qu'il ait été juif, chrétien ou polythéiste.

L'expression : (toutes les nations), est une allusion évidente à l'universalité de sa mission qui s'adresse à l'humanité tout entière, comme Allah lui dit dans le Coran (sens du verset) :

{Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité.} [Le Coran, Saba' (Saba), 34:28].

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا﴾

(سورة سبأ: ٢٨)

Et cela diffère du cas du Christ, de Moïse, de Zacharie, de Jean, de Jacob et d'Isaac, **qu'Allah avait envoyés** exclusivement aux Enfants d'Israël, **et non à toutes les nations de la terre.** En effet, dans l'Évangile selon Matthieu (15 : 24), il est rapporté que Jésus a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ».

◆ ◆ ◆

Quiconque médite sur la situation des hommes aux quatre coins du globe terrestre fait deux constats : d'une part, que l'Islam est désormais répandu dans chaque recoin de la terre ; d'autre part, qu'il est la religion qui connaît la progression la plus rapide, en particulier depuis l'avènement des médias et des réseaux sociaux.

L'expression : (Je remplirai de gloire cette maison) fait référence à la libération de Jérusalem. La « maison » désigne ici Jérusalem, et cet événement s'est accompli sous le califat de 'Oumar ibn al-Khattâb (qu'Allah l'agrée), après la mort du prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

L'expression : (La gloire de cette **dernière** maison sera plus grande que celle de la **première**) évoque deux maisons distinctes : la première est Jérusalem, la seconde est la Kaaba à La Mecque. La gloire de la Kaaba et son rang sont effectivement devenus plus grands que ceux de Jérusalem. Les gens y accomplissent le pèlerinage depuis la mission du Prophète (paix et salut sur lui) - et avant même -, et elle est devenue le symbole de la religion de l'Islam et de son prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

L'expression : (et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix) fait écho au pacte de sécurité qui couvrit Jérusalem, que 'Oumar ibn

al-Khattâb accorda à ses habitants de Jérusalem lorsqu'il entra dans la ville. La prophétie annonçait l'instauration de la paix, et cela s'est précisément réalisé.

En somme, l'exégèse de ce verset annonce l'avènement d'un événement majeur et d'un grand bouleversement mondial, intimement lié à la venue du « Désiré de toutes les nations ».

Cette prophétie de l'Ancien Testament concerne Muhammad, car il est le seul messager envoyé à l'humanité tout entière. Le prophète Aggée l'énonça comme une heureuse annonce de la part d'Allah aux Enfants d'Israël, afin de les rassurer après leur retour de l'exil babylonien à Jérusalem. Il leur dit : n'ayez pas peur, car ainsi dit le Seigneur des armées — c'est-à-dire Allah — : j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec, et j'enverrai le désiré de toutes les nations, je remplirai cette maison — Jérusalem — de gloire, la splendeur y reviendra, elle aura une gloire et une grandeur plus grandes que la première gloire, et cela se produira après l'instauration de la paix. C'est exactement ce qui se produisit, car les gens affluent aujourd'hui des quatre coins du monde pour y prier.

Il convient de noter que cette prophétie ne peut s'appliquer au Christ, car ce dernier fut un messager envoyé uniquement aux Enfants d'Israël et non à toutes les nations, contrairement à ce que stipulent cette prophétie et cette annonce.

◆ ◆ ◆

Pour information, cette annonce est liée à celle figurant dans le livre d'Ésaïe (chapitre 60), qui fera l'objet de la vingt deuxième heureuse annonce.



La deuxième heureuse annonce

Il est écrit dans la Genèse (49 : 10, version Van Dyck) une prophétie concernant l'ultime prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Le prophète Jacob y adressa ces paroles à ses fils avant sa mort, en disant : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, Ni le bâton souverain d'entre ses pieds, Jusqu'à ce que vienne le Schilo, ***Et que les peuples lui obéissent****. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

L'expression : (Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Shiloh) signifie que l'autorité du gouvernement et de la législation ne disparaîtra pas de la descendance de Juda - Juda étant l'un des fils de Jacob, dont le nom signifie « celui qui est loué » - et le sceptre incarne ici le symbole du pouvoir législatif.

L'expression : (d'entre ses pieds) désigne la lignée et la progéniture de Juda ; les lois continuent ainsi à être héritées par ses descendants parmi les Enfants d'Israël.

L'expression : (jusqu'à ce que vienne le Shiloh) ; repose sur le terme « Shiloh », qui est une altération du mot hébreu « Shilwah » signifiant « celui à qui appartient l'autorité », ainsi que « le possesseur de la paix ».

L'expression : (et que les peuples lui obéissent) ; trouve sa réalisation dans le fait qu'historiquement, aucun peuple n'a manifesté une telle obéissance envers un prophète si ce n'est à l'égard de Muhammad. Les peuples lui ont obéi depuis la Chine à l'est jusqu'à l'océan Atlantique à l'ouest, et depuis l'Inde au sud jusqu'au nord de la Turquie, car sa mission revêt un caractère universel destiné à l'humanité tout entière. Elle diffère en cela des missions particulières des autres prophètes, à l'instar du Christ, qu'Allah envoya exclusivement aux Enfants d'Israël. En effet, dans l'Évangile selon Matthieu (15 :24), il est rapporté que Jésus a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ».

En conséquence, le terme (Shiloh) évoqué dans cette prophétie désigne le prophète Muhammad (paix et salut sur lui), le Sceau des prophètes et des messagers.

Le sens global indique que la loi des Enfants d'Israël se transmettait par la descendance de Juda, comme énoncé précisément dans l'annonce précédente, jusqu'à ce que s'opère le transfert de la prophétie de la lignée des fils de Jacob (les Enfants d'Israël) à celle d'Ismaël. Or, au sein de la descendance d'Ismaël, il n'est d'autre prophète que Muhammad ibn 'Abd Allah. Par ce transfert prophétique, la législation a ainsi évolué de la loi de Juda (la Torah) à la loi de l'Islam, abrogeant de ce fait le devoir d'agir selon l'ancienne loi de Juda.

◆ ◆ ◆



La troisième heureuse annonce

Dans le livre de Jérémie (1 : 4 - 5, version Van Dyck), la parole du prophète Jérémie :

> *« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais; avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré;* ***je t'avais établi prophète des nations*** *».*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce verset a été prononcé par le Seigneur par la bouche du prophète Jérémie, et il signifie qu'Allah a destiné un prophète à l'humanité tout entière. Il n'existe d'autre prophète à vocation universelle que Muhammad (paix et salut sur lui). Quant aux prophètes qui l'ont précédé, ils étaient envoyés exclusivement à leur propre peuple, et Allah n'avait dépêché aucun messager universel avant lui.

Ce verset précise qu'Allah avait prédestiné dans Son omniscience que Muhammad serait prophète alors qu'il se trouvait dans le ventre de sa mère. Cela est en parfaite conformité avec les propos du Prophète (paix et salut sur lui) : « Je suis la réalisation de l'invocation de mon père Abraham, de l'annonce de Jésus et de la vision de ma mère, qui vit lors de ma naissance une lumière jaillir d'elle pour illuminer les palais de Syrie »[7].

L'expression : (avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré) signifie qu'Allah avait prédestiné et décrété que tu serais prophète.

L'expression : (je t'avais établi prophète des nations) indique qu'Allah l'a choisi pour être le prophète de tous les peuples sans exception, et non d'une seule communauté. C'est la raison pour laquelle nous voyons aujourd'hui les hommes embrasser l'Islam aux quatre coins du monde.

Le fait qu'Allah ait annoncé l'avènement de ce prophète (Muhammad) par la bouche du prophète Jérémie fait écho à ce qui est mentionné dans la sourate Âl ʿImrân : Allah a reçu l'engagement de tous les prophètes – y compris Jérémie – selon lequel, si le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) apparaissait, ils devraient croire en lui. Il scella avec eux à cet égard un pacte solennel, qu'ils acceptèrent formellement. À ce sujet, Allah le Très-Haut dit (sens du verset) :

{Et lorsqu'Allah prit cet engagement des prophètes : « Chaque fois que Je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite

[7] Rapporté par Ahmad (17163) et Ibn Hibbân (6404) d'après le hadith d'al-ʿIrbâd ibn Sâriya (qu'Allah l'agrée), dont le libellé est : « ... et la vision de ma mère qu'elle perçut lorsqu'elle m'enfanta ; il sortit d'elle une lumière qui lui éclaira les palais de Châm. » Authentifié par Al-Albânî dans Hidâyat ar-Rouwât (5691), et Chouʿayb al-Arnaʾoût a dit : authentique par ses corroborations (sahîh li-ghayrih).

un messager vous viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devez croire en lui, et vous devrez lui porter secours. » Il leur dit : « Consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à cette condition ? » - « Nous consentons », dirent-ils. « Soyez-en donc témoins, dit Allah. Et Me voici, avec vous, parmi les témoins} [Le Coran, Âl ʿImrân (la famille de ʿImrân), 3:81].

﴿وَإِذْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ النَّبِيِّينَ لَمَا آتَيْتُكُمْ مِنْ كِتَابٍ وَحِكْمَةٍ ثُمَّ جَاءَكُمْ رَسُولٌ مُصَدِّقٌ لِمَا مَعَكُمْ لَتُؤْمِنُنَّ بِهِ وَلَتَنْصُرُنَّهُ قَالَ أَأَقْرَرْتُمْ وَأَخَذْتُمْ عَلَىٰ ذَٰلِكُمْ إِصْرِي قَالُوا أَقْرَرْنَا قَالَ فَاشْهَدُوا وَأَنَا مَعَكُمْ مِنَ الشَّاهِدِينَ ﴿٨١﴾﴾

(سورة آل عمران: ٨١)



La quatrième heureuse annonce

Il est écrit dans le Psaume (72 : 2-19, version Van Dyck) la parole du prophète Salomon :

« Il jugera ton peuple avec justice, Et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, Et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, Il sauvera les enfants du pauvre, Et il écrasera l'oppresseur. On te craindra, tant que subsistera le soleil, Tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, Comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, Et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, Et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, ***les habitants du désert fléchiront le genou,*** *Et ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, Les rois de Séba et de Saba offriront des présents.* ***Tous les rois se proster-***

neront devant lui, Toutes les nations le serviront. *Car il délivrera le pauvre qui crie, Et le malheureux qui n'a point d'aide. Il aura pitié du misérable et de l'indigent, Et il sauvera la vie des pauvres ; Il les affranchira de l'oppression et de la violence, Et leur sang aura du prix à ses yeux. Ils vivront, et lui donneront de l'or de Séba; Ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour. Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes, Et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban ; Les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre.* ***Son nom subsistera toujours,*** *Aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera ; Par lui on se bénira mutuellement,* ***Et toutes les nations le diront heureux.*** *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges ! Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen! »*

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Cette prophétie énonce l'heureuse annonce concernant le prophète Muhammad (paix et salut sur lui), car elle fait référence à un prophète qui gouverne avec équité et justice, protège les pauvres, sauve les malheureux et réprime les oppresseurs. Cela s'est accompli à l'époque du prophète Muhammad (paix et salut sur lui) ainsi qu'à celle des califes bien guidés après lui. De nos jours, les États qui gouvernent selon les préceptes de l'Islam enregistrent toujours les plus faibles taux de criminalité.

L'expression : (Les montagnes porteront la paix pour le peuple, Et les collines aussi, par l'effet de ta justice) signifie que la paix et la sérénité se répandront sur la terre, qu'il s'agisse des montagnes ou des collines - les collines désignant des éminences de terrain.

L'expression : (On te craindra, tant que subsistera le soleil) signifie que ses ennemis redoutent de l'affronter et craignent la propagation de sa religion, car lorsque l'Islam s'établit dans une contrée, les systèmes forgés par les hommes s'effacent.

L'expression : (Tant que paraîtra la lune, de génération en génération) signifie la pérennité de cette religion, qui ne s'éteindra pas tant que la lune existera, c'est-à-dire tant que dureront les jours et les années. C'est une formulation qui dénote la permanence et la stabilité.

L'expression : (de génération en génération) signifie le passage continu d'une génération à l'autre.

Dans cette heureuse annonce, la mission prophétique du prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est comparée à la pluie tombant sur l'herbe fraîchement coupée. Le regain ainsi fauché représente ce que le cultivateur a tranché et séparé de la végétation ; étant détaché de la terre, il a besoin vital d'eau pour reverdir. La pluie qui l'arrose constitue un secours salvateur pour cette végétation avant qu'elle ne jaunisse et ne se détériore.

L'expression : (En ses jours le juste fleurira, Et la paix sera grande) signifie que la droiture se distinguera et que la paix sera abondante aux jours de ce prophète. La paix revêt ici une double signification : premièrement, la salutation « *As-salâmou ʿalaykoum wa rahmatoullâhi wa barakâtouh* » -que le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a exhorté à prononcer chaque

fois qu'un musulman rencontre son frère- et deuxièmement, la paix qui découle de la sécurité des patries.

L'expression : (jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.) contient une allusion à l'ère nouvelle dans laquelle l'humanité tout entière entrera. Ce sera une ère de paix et de sérénité grâce à la disparition du polythéisme, à l'avènement du monothéisme, et à la multitude de ceux qui embrassent l'Islam. Dès lors naîtra la fraternité entre les hommes, qui formeront une seule et même communauté malgré l'éloignement des terres, unis par le lien de la foi. En somme, le nombre des croyants ne cessera de croître et la religion de l'Islam se répandra partout jusqu'à la fin du monde, ce qui est imagé par la disparition de la lune.

L'expression : (Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre) signifie que le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) étendra son autorité des confins des mers jusqu'aux limites de la terre, et que toutes les nations se prosterneront devant lui. C'est ce qui s'est produit historiquement, comme mentionné dans les heureuses annonces précédentes, démontrant ainsi que sa mission est universelle et globale, et que les âmes l'acceptent promptement.

L'expression : (Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, Et ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, Les rois de Séba et de Saba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, Toutes les nations le serviront) signifie qu'il exercera sa souveraineté sur plusieurs royaumes, ce qui s'est pleinement réalisé. Les empires perse et romain tombèrent sous le califat de ʿOumar ibn al-Khattâb (qu'Allah l'agrée) en Iran, en Syrie et en Égypte. Après ʿOumar,

l'Islam se répandit en Afrique et pénétra en Europe à l'ouest, et se répandit à l'est jusqu'à atteindre la Chine et l'Indonésie.

L'expression : (les rois de Tarsis et des îles) fait référence à Tarsis, une ville située en Syrie ou, selon certains exégètes, au Liban. Les présents désignent ici la préparation des missives et des messages. Les îles désignent de manière générale tout espace insulaire.

L'expression : (les rois de Séba et de Saba offriront des présents) ; Schéba, une cité dont Allah Seul connaît l'emplacement exact, et Saba, un royaume situé au sud de la péninsule Arabique, sur le territoire actuel du Yémen.

L'expression : (Il les affranchira de l'oppression et de la violence, Et leur sang aura du prix à ses yeux. Ils vivront, et lui donneront de l'or de Séba) signifie qu'il fera preuve de largesse envers les pauvres et se montrera généreux à leur égard. Le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dépensait ses biens à la manière de celui qui ne redoute pas la misère ; il était d'une immense générosité, et le comble de sa libéralité se manifestait durant le mois de Ramadan.

L'expression : (Ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour. (…) Son nom subsistera toujours, Aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera ; Par lui on se bénira mutuellement) signifie que les hommes glorifient le prophète Muhammad (paix et salut sur lui), le louent, et lui témoignent leur gratitude pour les avoir appelés à ce bien, tout en reconnaissant ses vertus. Parmi ces hommages, tous les musulmans l'honorent par la formule : (*salla Allâhou ʿalayhi wa sallam*), qui est une prière pour l'élévation de son rang et la préservation de sa religion.

L'expression : (Et toutes les nations le diront heureux) signifie que tous les hommes s'exclameront à son sujet : Heureux soit-il ! ce qui constitue un éloge à son égard, et c'est précisément ce qui se vérifie dans la réalité.

L'expression : (Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes, Et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban ; Les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre.) exprime la prospérité et les bénédictions qui habiteront la terre à l'époque de ce prophète et de sa noble mission, laquelle emplira le monde de justice et de miséricorde. Les cités prospèrent et grandissent à la manière de l'herbe qui pousse, car la sécurité engendre l'abondance, tandis que la peur provoque le trouble et la pénurie.

L'expression : (Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes) traduit l'abondance des récoltes et des bienfaits qui submergeront les contrées jusqu'aux cimes. La comparaison est établie avec le Liban, célèbre pour la verdure de ses massifs montagneux.

L'annonce se conclut par une prière pour que la terre entière soit emplie de la glorification d'Allah le Très-Haut, qui seul en est digne.



La cinquième heureuse annonce

Il est écrit dans le Deutéronome (33 : 2, version Van Dyck) la parole du prophète Moïse :

> *« Il dit : L'Éternel est venu du Sinaï, Il s'est levé sur eux de Séir, **Il a resplendi de la montagne de Paran**, Et il est sorti du milieu des saintes myriades : Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce renferme trois prophéties distinctes, annonçant respectivement l'avènement de Moïse, de Jésus et de Muhammad, (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux tous).

La venue d'Allah le Très-Haut depuis le Sinaï fait manifestement référence à la montagne sacrée où Allah s'adressa à Moïse (sur lui la paix) et lui confia sa mission prophétique.

Son lever depuis Séir évoque le lieu de la mission de Jésus (sur lui la paix), venu apporter l'Évangile. Séir désigne une chaîne de montagnes en Palestine, parfois orthographiée Sa'îr, située sur la terre d'Abraham, l'Ami intime d'Allah (Al-Khalîl). C'est là, dans le village de Nazareth que le Christ commença sa mission prophétique, raison pour laquelle ses disciples furent appelés (Nazaréens)[8], bien que sa naissance eût lieu à Bethléem.

Quant à l'expression : (**il a resplendi de la montagne de Paran**), elle désigne les montagnes de La Mecque d'où a rayonné la lumière de la prophétie de Muhammad (le Sceau des prophètes et des messagers) lors de la révélation du Saint Coran.

En effet, selon l'Ancien et le Nouveau Testament, les montagnes de Paran s'identifient à celles de La Mecque. Le terme « Paran » est un mot hébreu arabisé, et c'est l'un des noms de La Mecque, la terre où s'établit Ismaël, comme l'atteste la Genèse (21 : 20-21) : « (…) qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. Il habita dans le désert de Paran ».

Il est historiquement établi que la révélation du Coran au prophète Muhammad (paix et salut sur lui) débuta sur le mont Hirâ', l'un des sommets les plus emblématiques de La Mecque. Allah y révéla (sens du verset) :

{Lis} [Le Coran, Al-'Alaq (l'adhérence), 96:1]

﴿اقْرَأْ﴾

(سورة العلق: ١)

[8]Voir *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, p. 155, éditions 'Âlam al-Fawâ'id – La Mecque.

L'expression : (**il a resplendi de la montagne de Paran**) symbolise l'éclat extraordinaire de l'Islam et sa guidance universelle. Ce qui resplendit rayonne, se diffuse et captive les regards. Allah ayant fait de l'Islam une religion universelle destinée à l'humanité entière, et non à un peuple particulier, son message a illuminé l'univers.

L'expression : (Et il est sorti du milieu des saintes myriades) fait référence à la marche de Muhammad depuis Paran, entouré d'une multitude de fidèles vertueux. Le terme « myriade » désigne une immense foule ou des groupes se comptant par milliers, une expression fréquemment utilisée dans les Écritures pour qualifier de grandes assemblées de croyants. Ces « Saints » représentent les compagnons vertueux et purifiés de Muhammad (paix et salut sur lui). C'est d'ailleurs de cette même notion de pureté que découle la qualification de l'ange Gabriel comme « le Saint-Esprit » (*Roûh al-Qoudous*).

Ce texte prophétique offre ainsi une annonce limpide des trois grands prophètes : Moïse, Jésus et Muhammad (que la paix et les bénédictions soient sur eux).

Cette prophétie annonce l'avènement du prophète Muhammad (paix et salut sur lui), escorté de milliers de compagnons purs et dévoués qui l'assistèrent dans la diffusion des lumières de la législation islamique, ce que traduit l'expression (Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi).

Dans cette annonce, Allah, exalté soit-Il, a comparé la mission prophétique de Moïse à l'avènement de l'aube, la mission prophétique du Christ, après elle, à son resplendissement et à son éclat, et la mission prophétique du Sceau des prophètes, après eux deux, à

l'élévation du soleil et à la manifestation de sa lumière à l'horizon. Et la réalité s'est conformée à ce qu'Il a annoncé. Car Allah, Exalté soit-Il, a fendu la nuit de l'impiété par la mission prophétique de Moïse, illuminant son aube par celle-ci ; puis la clarté et l'éclat ont augmenté avec la mission prophétique du Christ, avant que la lumière ne trouve sa plénitude, se manifeste et couvre la terre entière avec la mission prophétique de Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah[9] soient sur eux).

Il convient de souligner qu'aucun prophète, hormis Muhammad (paix et salut sur lui), n'est issu des montagnes de Paran.

◆ ◆ ◆

Pour information, le Coran renferme ce qui atteste la véracité de cette heureuse annonce, comme en témoigne la parole d'Allah le Très-Haut (sens du verset) :

{Par le figuier et l'olivier ! Et par le Mont Sīnīn! Et par cette Cité sûre} [Le Coran, At-Tîn (le figuier), 95:1-3].

﴿وَالتِّينِ وَالزَّيْتُونِ ۝١ وَطُورِ سِينِينَ ۝٢ وَهَٰذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ ۝٣﴾

(سورة التين: ١-٣)

Allah mentionne ici les lieux respectifs d'où sont issus ces trois prophètes :

L'expression : « Par le figuier et l'olivier » désigne leur terre d'origine et de croissance, à savoir la Terre Sainte d'où est apparu le Christ (sur lui la paix), la Palestine.

[9] *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, p. 123, éditions 'Âlam al-Fawâ'id – La Mecque.

L'expression : « Et le mont Sīnīn » fait référence à la montagne sur laquelle Allah s'adressa à Moïse (sur lui la paix), lieu d'établissement de sa mission prophétique.

L'expression : « Et par cette cité sûre » désigne La Mecque, point de départ de la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

Enseignement utile

Cette heureuse annonce concorde parfaitement avec celle mentionnée dans le livre d'Habacuc, au troisième chapitre (version Van Dyck) :

« Dieu vient de Théman, Le Saint vient de la montagne de Paran… Pause. Sa majesté couvre les cieux, Et sa gloire remplit la terre »

L'expression : (Théman) fait référence ici à (Taymâ'), une localité rattachée à la contrée de Médine, la Ville prophétique vers laquelle émigra le prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Il est d'ailleurs notoire que le Coran fut révélé à Médine, après l'avoir été initialement à La Mecque. Tel est donc le sens de l'expression (Dieu vient de Théman), signifiant que Sa révélation et Sa parole proviennent de là.

L'expression : (Le Saint vient de la montagne de Paran) désigne Muhammad, car il sanctifie Allah, c'est-à-dire qu'il glorifie Allah, L'évoque abondamment et récite Ses versets.

L'expression : (Et sa gloire remplit la terre) s'applique idéalement à la terre de Paran (La Mecque). En effet, il n'existe aucune contrée sur Terre qui soit aussi intensément remplie de glorifica-

tion que celle-ci, vers laquelle convergent les gens, tout au long de l'année, pour accomplir le grand pèlerinage (*Hadj*) et le petit pèlerinage (*'Oumra*), au rythme des louanges, du souvenir d'Allah le Très-Haut, des prières et des sacrifices d'offrandes.



La sixième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre des Psaumes (45 : 1-17, version Van Dyck) que le prophète David a prononcé cette heureuse annonce :

1. *Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis : Mon œuvre est pour le roi ! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain !*
2. ***Tu es le plus beau des fils de l'homme, La grâce est répandue sur tes lèvres : C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.***
3. ***Vaillant guerrier, ceins ton épée, -Ta parure et ta gloire,***
4. ***Oui, ta gloire ! -Sois vainqueur, monte sur ton char, Défends la vérité, la douceur et la justice, Et que ta droite se signale par de merveilleux exploits !***
5. ***Tes flèches sont aiguës ; Des peuples tomberont sous toi ; Elles perceront le cœur des ennemis du roi.***
6. ***Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.***

7. ***Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.***

[…]

14. ***Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, Et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;***
15. ***On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, Elles entrent dans le palais du roi.***
16. ***Tes enfants prendront la place de tes pères ; Tu les établiras princes dans tout le pays.***
17. ***Je rappellerai ton nom dans tous les âges : Aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais.***

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Ces attributs se rapportent au prophète Muhammad (paix et salut sur lui), ainsi qu'en témoignent les preuves suivantes :

Premièrement : le texte recèle les qualités propres du prophète Muhammad (paix et salut sur lui), notamment sa beauté physique, inégalée parmi les hommes, tel qu'il est énoncé : « **Tu es le plus beau des fils de l'homme** ».

Cette splendeur est d'ailleurs largement consignée dans les ouvrages traitant de ses vertus et ses caractères augustes.

◆ ◆ ◆

Deuxièmement : L'expression **: « La grâce est répandue sur tes lèvres** » fait manifestement allusion à l'éloquence et au miracle qui caractérise le Coran.

◆ ◆ ◆

Troisièmement : Il est dit au deuxième verset : « **C'est pourquoi Dieu t'a béni** pour toujours ». Cela signifie que sa mission est éternelle, immuable et qu'elle s'étend indéfiniment dans le temps ; une réalité historique puisque son message demeure préservé de toute altération.

C'est là le sens de la formule qui suit au sixième verset : « **Ton trône, ô Dieu, est à toujours** ».

Le texte poursuit ainsi :

3. Vaillant guerrier, ceins ton épée, -Ta parure et ta gloire,

4. Oui, ta gloire ! -Sois vainqueur, monte sur ton char, Défends la vérité, la douceur et la justice, Et que ta droite se signale par de merveilleux exploits !

5. Tes flèches sont aiguës ; Des peuples tomberont sous toi ; Elles perceront le cœur des ennemis du roi.

◆ ◆ ◆

Commentaire

Le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est précisément celui qui fut investi de l'épée, grâce à laquelle il triompha de ses ennemis opposés à la transmission du message de l'Islam et à l'établissement de la vérité et de la justice. Cette entreprise débuta avec les tribus arabes, avant que les empires perse et romain ne fussent vaincus sous le califat de ʿOumar ibn al-Khattâb, ce que prophétise l'expression : « Des peuples tomberont sous toi ».

Une telle description, mentionnée dans cette heureuse annonce, ne saurait s'appliquer qu'au seul prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Nul n'a ceint le glaive après David si ce

n'est Muhammad (paix et salut sur lui). Le Christ (sur lui la paix) n'a jamais porté d'épée et n'a point terrassé d'ennemis, et n'a pas décoché de flèches dans le cœur de ses détracteurs pour propager l'appel à la vérité. Sa lutte, pour diffuser le message, s'est faite exclusivement par la parole. De surcroît, lorsque ses ennemis résolurent de lui ôter la vie, Allah l'éleva au ciel, honoré et sanctifié. Enfin, il n'exerça aucune royauté terrestre parmi les siens.

L'expression : « Vaillant guerrier, ceins ton épée, -Ta parure et ta gloire » met en exergue sa puissance et l'ascendant qu'il prit sur ses ennemis.

L'expression : « Oui, ta gloire ! -Sois vainqueur » fait écho à la révérence qu'il inspirait dans les cœurs de ses ennemis. C'est pourquoi il est qualifié de « vaillant guerrier », étant pleinement investi de force et d'autorité. Face à lui, ses ennemis n'avaient d'autre issue que d'embrasser l'Islam, de s'engager dans le combat ou de s'acquitter de la *jizya* en contrepartie de leur protection sous la gouvernance islamique, voyant ainsi leurs vies, leurs biens et leur honneur préservés.

Ainsi qu'il a été rappelé précédemment : (Il est celui qui fut envoyé avec une législation puissante, il terrassa l'ensemble des rois et des nations de la terre au point que sa communauté en emplit la surface. Son autorité demeure pérenne jusqu'à la fin des temps, et nul ne saurait l'abolir.

C'est lui qui mit fin à la souveraineté des Juifs sur la terre, et qui retira aux Chrétiens l'autorité sur ses contrées les plus prospères[10] et son centre[11], ne leur laissant que des territoires périphériques.

[10] La meilleure terre est le Levant (ach-Châm), et Allah est le plus Savant.
[11] Le centre de la terre est l'Afrique, en particulier l'Égypte, et Allah est le plus Savant.

Il abolit également la puissance des mages[12], des idolâtres[13] et des Sabéens).[14]

L'expression du sixième verset : « **Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité** » atteste que son règne (exprimé par le sceptre) est fondé sur la droiture et la justice, et non sur la tyrannie et l'oppression, une réalité amplement confirmée par les chroniques historiques et biographiques.

L'expression du septième verset : « **Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, par privilège sur tes collègues** » signifie que le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) aime le bien et abhorre le mal, à l'instar de tous les prophètes qui le précédèrent. Toutefois, Allah lui accorda une préséance absolue sur ces derniers par l'universalité de sa mission, destinée à l'humanité entière jusqu'au Jour du Jugement. C'est ce qu'indique l'expression : (Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, **par privilège sur tes collègues**), ses compagnons désignant ici ses frères, les prophètes antérieurs.

◆ ◆ ◆

L'expression du neuvième verset : « **Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées ; La reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir** ».

[12] L'autorité des mages zoroastriens s'étendait sur la Perse, appelée aujourd'hui l'Iran, et Allah est le plus Savant.

[13] L'autorité des adorateurs d'idoles s'étendait sur la péninsule Arabique, et Allah est le plus Savant.

[14] Avec de légères adaptations de *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, d'Ibn al-Qayyim, p. 191, éditions Dâr 'Âlam al-Fawâ'id.

L'interprétation de cette expression est que le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a épousé Safiyya, fille de Houyayy ibn Akhtab le Juif, lequel était le maître de son peuple.

De même, Marie la Copte, fille de Cham'oûn, lui fut offerte par al-Mouqawqis, patriarche de l'Église d'Alexandrie, que Héraclius - l'Empereur de Byzance - avait nommé gouverneur d'Égypte.

De plus, Chahrbânou, fille de Yazdadjird (roi de Perse), fut l'épouse de son petit-fils al-Housayn, fils de sa fille Fâtima, qu'Allah les agrée.

De même, les nations lui doivent soumission et entrent dans sa religion avec joie et allégresse, ce qui est le sens de sa parole : « **Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, Et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ; On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse ».**

Puis il dit : « **Elles entrent dans le palais du roi** », c'est-à-dire que les gens entrent dans sa religion, et son peuple troque sa condition pour la puissance après l'humiliation qu'il avait vécue avant sa mission prophétique.

Puis il dit : « **Tes enfants prendront la place de tes pères** ». Allah remplace l'autorité de ses pères qui étaient les maîtres de La Mecque par la souveraineté de ses fils - c'est-à-dire ses adeptes - qui devinrent les maîtres de la terre, comme cela sera exposé ci-après.

Puis il dit : « **Tu les établiras princes dans tout le pays** », c'est-à-dire qu'ils seront les maîtres du monde. Et telle est la réalité, car les compagnons du prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dominèrent les États, ainsi que les califes après eux, au point que l'État islamique s'étendit de la Chine à l'est jusqu'à l'Andalousie

à l'ouest, et de la Turquie au nord jusqu'à l'Inde au sud ; il ne subsista alors qu'un petit royaume gouverné par les Romains, qui constitue une partie de l'Europe.

L'expression : « **Je rappellerai ton nom dans tous les âges** » signifie de génération en génération.

Puis il dit : « Aussi les peuples **te loueront** éternellement et à jamais ». Et telle est la réalité, car il est Ahmad, Muhammad et Mahmoud, tous synonymes du « Loué », et une mention louable lui a été prescrite pour le restant des temps. Les ouvrages rédigés sur sa biographie s'accordent à faire son éloge, outre ce qu'ont écrit les non-musulmans parmi les penseurs, les orientalistes, les philosophes et les historiens équitables.

De surcroît, les musulmans l'évoquent continuellement chaque fois qu'ils évoquent Allah, en tout temps et en tout lieu, dans les airs, sur mer et sur terre, car ils disent constamment : « J'atteste que nul n'est digne d'être adoré en dehors d'Allah, et j'atteste que Muhammad est le Messager d'Allah » lors de l'appel à la prière, dans la prière elle-même, ainsi qu'en d'autres circonstances.



La septième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre du Deutéronome (32 : 19-21, version Van Dyck) au sujet du prophète Moïse (sur lui la paix) que le Seigneur a dit concernant les Juifs :

> *« L'Éternel l'a vu, et il a été irrité, Indigné contre ses fils et ses filles. Il a dit : Je leur cacherai ma face, Je verrai quelle sera leur fin; Car c'est une race perverse, Ce sont des enfants infidèles. Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles;* ***Et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, Je les irriterai par une nation insensée.*** *»*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce texte montre qu'Allah s'est courroucé contre les Enfants d'Israël, car ils n'ont pas obéi à Allah, n'ont point honoré leur pacte avec Lui, et L'ont offensé. Allah les a donc menacés de les remplacer par une autre nation et par un peuple insensé qui se

trouvait dans les ténèbres de l'égarement et de l'ignorance, voué à l'adoration des idoles et des statues – à savoir les Arabes. C'est ainsi qu'Allah, le Très-Haut, les a dépeints dans le Coran (sens du verset) :

{Quoiqu'auparavant vous étiez du nombre des égarés} [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:198].

﴿وَإِنْ كُنْتُمْ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الضَّالِّينَ ﴿١٩٨﴾﴾

(سورة البقرة: ١٩٨)

Allah envoya alors le prophète Muhammad parmi les Descendants d'Ismaël, ces Arabes le suivirent, adorèrent Allah l'Unique, abandonnèrent le culte des idoles, et devinrent une nation grandiose. Le transfert de la mission prophétique mentionné dans le verset s'est ainsi accompli. Par la suite, les Arabes portèrent la lumière dont il était porteur auprès des peuples non-Arabes, car le message du prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est universel et s'adresse à l'humanité entière.

En somme, la mission prophétique a été transférée des Enfants d'Israël aux Descendants d'Ismaël, en confirmation de cet autre verset : « C'est pourquoi, je vous le dis, le **royaume de Dieu** vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Évangile de Matthieu 21 : 43).

Et le Royaume de Dieu désigne la mission prophétique qu'Allah a accordée au prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

Il est au reste notoire que la communauté du prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est la seule nation à proclamer l'unicité d'Allah, à L'adorer, à Lui obéir et à accomplir Ses rites.

Par ce transfert de la mission prophétique, la provocation d'Allah envers les Enfants d'Israël s'est pleinement réalisée, conformément à la prophétie. La raison est qu'ils n'en étaient point dignes, étant les meurtriers des prophètes, ainsi que les auteurs de la falsification de la Torah et de l'Évangile, qu'ils ne cessent d'altérer.

La question de la falsification et de la dissimulation chez les Enfants d'Israël

Les livres des Juifs et des Chrétiens déclarent expressément qu'ils ont été falsifiés, altérés par les savants des Enfants d'Israël. Comment dès lors convient-il de les qualifier de « Saintes Écritures » ?

Le Livre saint est, par définition, l'ouvrage divin préservé de tout ajout ou de toute suppression. Si la moindre altération ou une omission s'y introduit, il revêt alors le caractère d'un ouvrage humain et altéré, et perd sa qualité de Livre saint.

Dans l'Ancien Testament, il existe de nombreux versets blâmant les Enfants d'Israël pour leur falsification du Livre saint qui se trouvait entre les mains de Moïse (sur lui la paix).

- Ainsi dans le livre de Jérémie (23 : 36), le prophète interpelle les Enfants d'Israël en disant : « … car **vous tordez les paroles du Dieu vivant**, De l'Éternel des armées, notre Dieu. »
- De même, il y est dit de la part du Seigneur (8 : 8-9) : « Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, La loi

de l'Éternel est avec nous ? **C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre La plume mensongère des scribes.**
Les sages sont confondus, Ils sont consternés, ils sont pris; Voici, **ils ont méprisé la parole de l'Éternel**, Et quelle sagesse ont-ils ? »

◆ ◆ ◆

La réalité des Enfants d'Israël dans l'Ancien Testament

La condamnation des Enfants d'Israël est énoncée dans l'Ancien Testament. Dans le livre d'Ézéchiel, le Seigneur lui dit : « (…) je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces peuples **rebelles**, qui se sont révoltés contre moi; eux et leurs pères ont péché contre moi, jusqu'au jour même où nous sommes. Ce sont des enfants **à la face impudente et au cœur endurci**; je t'envoie vers eux (…) [15]»

◆ ◆ ◆

De même, ils sont décrits dans le livre d'Ésaïe avec les attributs les plus vils, car il les qualifie de rebelles, de nation pécheresse, de peuple chargé d'iniquités, d'une race de méchants et d'enfants corrompus, qui se sont retirés en arrière[16].

◆ ◆ ◆

Dans le Livre des Jubilés, parmi les manuscrits de la mer Morte, il est rapporté que le Seigneur s'adresse à Moïse au sujet des Enfants d'Israël en disant : « Et ils oublieront toute ma loi et tous mes commandements et tous mes jugements. »

Leurs savants se trouvent également dépeints en de nombreux endroits dans les deux Testaments - l'Ancien et le Nouveau -

[15] Livre d'Ézéchiel (2 :3-4).
[16] Livre d'Isaïe (1 :1-6).

comme étant des aveugles[17], une progéniture de malfaiteurs[18], une race de vipères[19], une race de méchants[20], des tueurs de prophètes[21] et des gens de peu de foi[22], ce qui a entraîné la falsification et une altération de la religion des prophètes Moïse et Jésus dont Seul Allah a pleine connaissance.

◆ ◆ ◆

En somme, ce peuple s'est avéré imperméable aux appels prophétiques, et l'Unique Dieu, le Tout-Puissant, a statué qu'il n'était point digne de porter le fardeau du message du Seigneur. En effet, il s'est employé à détruire les fondements de la mission prophétique, par la falsification des Livres, le meurtre des prophètes et la lutte contre les réformateurs. Aussi Allah a-t-il décrété le transfert de cette mission prophétique loin d'eux, vers une autre nation qui adore Dieu, suit Sa législation et la révère.

◆ ◆ ◆

Il est stupéfiant de constater que les chrétiens considèrent les Juifs comme le fondement de leur dogme sous prétexte que ces derniers les ont précédés ; ils ont ainsi bâti leur religion sur les égarements des Juifs, ignorant ou feignant d'ignorer la gravité de la déviation dans laquelle ils se trouvent, et les imitant sans le moindre discernement.

◆ ◆ ◆

[17]Voir Jean (9:40).
[18]Voir les Psaumes (94:4).
[19]Voir Matthieu (23:33).
[20]Voir Isaïe (14:20).
[21]Voir le premier livre des Rois (19:10).
[22]Voir Matthieu (16:8).

La réalité des Enfants d'Israël dans le Nouveau Testament

Le Christ a décrit les Enfants d'Israël en disant, ainsi qu'il est rapporté dans l'Évangile de Matthieu (13 :13-15, traduction jésuite) :

« …parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. »

« **Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe** : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point[23]. »

« Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, et qu'ils ne se convertissent… »

◆ ◆ ◆

Lorsque le Christ (sur lui la paix) vint, il proclama à Jérusalem, ainsi qu'il est dans l'Évangile de Matthieu (chapitre 23 :13-38) :

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! car vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. »

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. »

[23]Il s'agit là d'une parole explicite du Christ concernant le transfert de la mission prophétique des Enfants d'Israël vers une autre communauté.

« **Malheur** à vous, conducteurs **aveugles** ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. »

« Insensés et **aveugles** ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? »

« Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien; mais si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé. »

« **Aveugles** ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? »

« Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; et celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite; et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis. »

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et **que vous laissez** ce qui est plus important dans la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. »

« Conducteurs **aveugles** ! qui coulez le moucheron et qui avalez le chameau. »

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. »

« Pharisien **aveugle** ! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. »

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au

dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. »

« Vous de même, au dehors, vous paraissez **justes** aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins **d'hypocrisie et d'iniquité**. »

« **Malheur** à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes. »

« Et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. »

« Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de **ceux qui ont tué les prophètes.** »

« Comblez donc la mesure de vos pères ! »

« **Serpents, race de vipères** ! comment échapperez-vous au **châtiment de la géhenne** ? »

« C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. **Vous tuerez et crucifierez** les uns, vous **battrez de verges** les autres dans vos synagogues, et vous les **persécuterez** de ville en ville. »

« Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que **vous avez tué** entre le temple et l'autel. »

« Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. »

« Jérusalem, Jérusalem, qui **tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés**, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et **vous ne l'avez pas voulu** ! »

« Voici, votre maison vous sera laissée **déserte.** »

◆ ◆ ◆

Dans l'Évangile de Matthieu (15 :1-9, traduction jésuite) :

Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus et dirent : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ?...

Il leur répondit : « Et vous, **pourquoi transgressez-vous** le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? »

« ...Vous **annulez** ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. »

« **Hypocrites** ! Ésaïe a bien prophétisé sur vous quand il a dit :

« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est **éloigné de moi**.

C'est **en vain qu'ils m'honorent**, en enseignant des préceptes qui sont des commandements **d'hommes.** »

◆ ◆ ◆

Le Christ a également fait allusion à la dissimulation, par les Enfants d'Israël, de la vérité qui leur avait été confiée ; il a ainsi déclaré dans l'Évangile de Matthieu (10:26, traduction jésuite), au nombre des instructions qu'il adressa à ses douze disciples :

« Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. »

◆ ◆ ◆

En conclusion, lorsque la situation des Enfants d'Israël atteignit un tel degré de perversion – caractérisé par la falsification de la parole d'Allah et le meurtre des prophètes -, **Allah transféra la mission prophétique loin d'eux pour l'attribuer aux Fils**

d'Ismaël, et choisit parmi ces derniers le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

Le transfert de la mission prophétique des Enfants d'Israël aux Fils d'Ismaël

Les prophètes se sont succédé auprès des Enfants d'Israël par dizaines et par centaines, ce qui constitue un signe manifeste de leur perversion permanente ainsi que de leur besoin constant de rectification et de rappel. Cependant, leur réactivité et leur soutien envers Allah et Son Livre ne se sont malheureusement point matérialisés. Allah transféra alors la mission prophétique des Enfants d'Israël aux Fils d'Ismaël, ces derniers s'opposèrent pourtant au décret d'Allah ainsi qu'à Sa prédestination, et refusèrent de croire au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), bien qu'ils fussent pleinement convaincus de la véracité de sa mission prophétique. Ce fut par une pure jalousie de leur âme, voyant cette dignité prophétique leur échapper au profit d'un autre peuple. Allah s'est donc courroucé contre eux et les a maudits, conformément à Sa parole dans le Coran (sens du verset) :

{Ils ont donc acquis colère sur colère, et un châtiment avilissant attend les infidèles} [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:90].

﴿فَبَاءُوا بِغَضَبٍ عَلَىٰ غَضَبٍ وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ مُهِينٌ ﴿٩٠﴾﴾

(سورة البقرة: ٩٠)

{Et Allah est Souverain en Son commandement, mais la plupart des gens ne savent pas} [Le Coran, Yoûsouf (Joseph), 12:21].

﴿وَاللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰ أَمْرِهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢١﴾﴾

(سورة يوسف: ٢١)

◆ ◆ ◆



La huitième heureuse annonce

Il est dit dans le livre d'Ézéchiel (21:25-27, version Van Dyck), la parole de Dieu :

25. *« Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme !*
26. *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé.*
27. *J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Sa parole au début du texte : « Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! », désigne par « profane et méchant » le dirigeant

d'Israël, c'est-à-dire leur guide qui les incitait à commettre leurs œuvres perverses, à l'instar de l'assassinat des réformateurs et des prophètes, et la falsification de la Torah.

Ce propos renferme une menace quant à la fin imminente de ses méfaits.

Puis succède l'heureuse annonce dans laquelle le prophète Ézéchiel a annoncé l'avènement du prophète qui viendrait au monde, et auquel Allah accorderait le jugement et la mission prophétique à la fin des temps. Le Seigneur lui dit : « la tiare sera ôtée », ce qui signifie le retrait de la couronne de la mission prophétique de sa propre personne, c'est-à-dire des Enfants d'Israël, et le transfert de cette mission prophétique aux Enfants d'Ismaël. Puis il dit : « le diadème sera enlevé », ce qui porte la même signification, à savoir le retrait de cette dignité prophétique de sa personne et de sa descendance.

Sa parole : « Les choses vont changer » - qui correspond à « ceci et non cela » dans le texte hébraïque et dans la version arabe Van Dyck commentée par l'auteur - signifie que ce qui adviendra sera radicalement différent de ce qui a été.

Sa parole : « Ce qui est abaissé sera élevé, ce qui est élevé sera abaissé », ce propos est adressé par Allah au prince d'Israël, blâmant sa propension à placer les gens en dehors de leur juste rang, en élevant les êtres vils et en rabaissant les hommes de valeur. Il est en effet notoire que le prince d'Israël incitait les Enfants d'Israël à déconsidérer les réformateurs et les prophètes, à les agresser, et à honorer en contrepartie ceux qui les combattaient.

Sa parole : « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine » constitue une autre menace divine à son encontre, attestant qu'Allah

renversera sa situation et qu'il chutera en raison de ses œuvres perverses.

Puis il dit : « Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » ; cela signifie que ce comportement erroné demeure inacceptable et ne saurait se perpétuer jusqu'à l'avènement de l'Heure, jusqu'à ce que la mission prophétique soit transférée au nouveau prophète qui la recevra et redressera les affaires.

Il est essentiel de mentionner ici que le Christ a averti les Enfants d'Israël du transfert de la mission prophétique loin d'eux, dans sa parole telle qu'elle figure dans l'évangile de Matthieu (21:43) : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits. »



La neuvième heureuse annonce

Il est dit dans le livre d'Ésaïe (5:26-30, version Van Dyck), parole du Seigneur après un discours de blâme adressé aux Enfants d'Israël :

26. *« Il élève une bannière **pour les peuples** lointains, Et il en siffle un des extrémités de la terre : Et voici, il arrive avec promptitude et légèreté. »*
27. *« Nul n'est fatigué, nul ne chancelle de lassitude, Personne ne sommeille, ni ne dort; Aucun n'a la ceinture de ses reins détachée[24], Ni la courroie de ses souliers rompue. »*
28. *« Ses flèches sont aiguës, Et tous ses arcs tendus; Les sabots de ses chevaux ressemblent à des cailloux, Et les roues de ses chars à un tourbillon[25]. »*

[24] Le mot arabe *hiqw* désigne la taille, l'endroit où l'on noue le pagne ; *ahqâ'ihim* en est le pluriel, et *huzum* est le pluriel de *hizâm* (ceinture). Il s'agit d'une expression métaphorique signifiant qu'ils ne dénouent point leurs ceintures, mais les gardent bien serrées, en signe d'ardeur et de diligence au travail.

[25] Les *bakarât* (pluriel de *bakara*) sont les poulies de bois. Les comparer à un tourbillon renvoie à la poulie entraînée par le vent qui la fait pivoter ; le sens recherché est la rapidité de rotation de la poulie lors des guerres.

29. *« Son rugissement est comme celui d'une lionne; Il rugit comme des lionceaux, il gronde, et saisit la proie, Il l'emporte, et personne ne vient au secours. »*
30. *« En ce jour, il y aura près de lui un mugissement, Comme celui d'une tempête sur mer; En regardant la terre, on ne verra que ténèbres, Avec des alternatives d'angoisse et d'espérance; Au ciel, l'obscurité régnera. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce texte renferme la description d'une invasion provenant d'une contrée lointaine contre les Enfants d'Israël, succédant à un discours de blâme prononcé à leur encontre et signalant le transfert de la mission prophétique vers une autre nation.

Le texte démontre que les Enfants d'Israël feront face à une armée invincible, qui lancera son assaut avec célérité, sans qu'aucun combattant ne s'avère chancelant ou ralenti. Leur appareil de guerre se révèle puissant, pourvu de flèches et de lances, tandis que leurs montures sont vigoureuses et rompues au combat. Cette armée inspire l'effroi, car elle fait résonner une voix semblable à celle des lions au cœur de la forêt, et lorsqu'elle triomphe de ses adversaires, elle s'en défait promptement.

Ces versets sont considérés au nombre des heureuses annonces et prophéties qui attestent la véracité de la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui), la limpidité de son message ainsi que l'aptitude de l'Islam à se propager et à triompher sur toute l'étendue de la terre. C'est précisément ce qui

s'est matérialisé : les musulmans ont triomphé des Enfants d'Israël au Levant (Châm), en Égypte et en Asie Mineure (la Turquie), puis les habitants embrassèrent la religion de l'islam en masse, après avoir constaté la noblesse des législations de l'islam ainsi que la bienveillance des musulmans à leur égard, et louange à Allah.

◆ ◆ ◆

Il est opportun de citer en ce lieu la parole du Seigneur décrivant les Enfants d'Israël, qu'Il a prononcée avant cette heureuse annonce au sein des versets 24 et 25 :

24. « Car ils ont dédaigné la loi de l'Éternel des armées, Et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. »
25. « C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'enflamme contre son peuple, Il étend sa main sur lui, et il le frappe; Les montagnes s'ébranlent; Et les cadavres sont comme des balayures au milieu des rues. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, Et sa main est encore étendue. » Fin.

C'est à la suite de ce réquisitoire que le Seigneur a prononcé les paroles rapportées dans l'heureuse annonce susmentionnée : « Il élève une bannière pour les peuples lointains,… » etc.

Ainsi, le Seigneur a commencé par blâmer les Enfants d'Israël, avant de décréter le transfert de la mission prophétique aux Fils d'Ismaël, annonçant ainsi l'avènement du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).



La dixième heureuse annonce

Voici une heureuse annonce concernant le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dans le livre d'Ésaïe (9:5-6, version Van Dyck). Le texte de l'heureuse annonce transmise par le prophète Ésaïe est le suivant :

5. *« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, **et la domination reposera sur son épaule**; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, **Prince de la paix**.*
6. ***Donner à l'empire de l'accroissement**, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et **à toujours** : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce énonce cinq points :

Le premier : Elle stipule l'existence du sceau de la mission prophétique sur son épaule, ce qui s'est effectivement réalisé, comme cela est connu dans sa biographie (paix et salut sur lui).

Le deuxième : Cette heureuse annonce indique qu'il appelle à la paix et à la sécurité au sein des patries, et cela s'est matérialisé dans les contrées que le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a conquises, puis dans celles qui furent ouvertes par les califes après lui.

Le troisième : elle signale l'accroissement de son autorité, ce qui s'est concrétisé par la diffusion de l'Islam à l'Orient, à l'Occident, au Sud et au Nord.

Le quatrième : Cette annonce indique qu'il propageait la salutation de paix, à savoir la formule : *As-salâmou ʿalaykoum wa rahmatoullâhi wa barakâtouh* (que la paix soit sur vous, ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions). Cela s'est effectivement perpétué de sa part et de celle de sa communauté jusqu'à nos jours. Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a dit à ce propos : « Vous n'entrerez point au Paradis tant que vous ne croirez pas, et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas. Ne vous indiquerai-je une œuvre grâce à laquelle vous vous aimerez les uns les autres ? Propagez la paix entre vous. »[26]

De plus, Allah, le Très-Haut, dit dans le Coran à Son prophète Muhammad (paix et salut sur lui), l'orientant vers la conclusion de traités de paix entre lui et ses détracteurs (sens du verset) :

{Et s'ils inclinent vers la paix, incline-toi aussi vers elle, et place ta confiance en Allah} [Le Coran, Al-Anfâl (le butin), 8:61].

[26] Rapporté par Mouslim (54) d'après Aboû Hourayra (qu'Allah l'agrée).

﴿وَإِنْ جَنَحُوا لِلسَّلْمِ فَاجْنَحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ﴾

(سورة الأنفال: ٦١)

Le cinquième : elle atteste que le message du Prophète (paix et salut sur lui) est une mission éternelle jusqu'à l'avènement de l'Heure, et non un message temporaire.

Quant à sa parole : « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant », cela signifie que son nom n'avait jamais été porté par quiconque avant lui, ce qui le rend admirable. De surcroît, il est dérivé de la louange (*al-hamd*), concordant ainsi avec la dérivation de certains des noms et attributs d'Allah, à savoir : *Al-Hamîd* (le Très-Loué), *Al-Mahmoûd* (le Glorifié), *Al-Hamdoulillâh* (la louange à Dieu).

◆ ◆ ◆

Certains chrétiens objectent que sa parole « Père éternel » s'applique au Christ. Or, cette affirmation est infondée puisque les chrétiens soutiennent que le Christ est le Fils de Dieu, et non le Père comme le mentionne le texte.

La position exacte est que cette formule s'applique à Allah, Exalté soit-Il, ainsi que cela a été exposé précédemment.



La onzième heureuse annonce

Il est dit dans le livre de Sophonie (3:9, version Van Dyck), parole du prophète Sophonie :

> *« Alors je donnerai aux peuples* ***des lèvres pures****, Afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, Pour le servir* ***d'un commun accord****. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Sa parole au début de l'annonce prophétique : « *Alors je donnerai aux peuples* ***des lèvres pures*** » constitue une heureuse annonce de ce qui adviendra dans le futur, à savoir la conversion des hommes du culte des idoles vers le culte voué exclusivement à Allah, réalité matérialisée par ces « lèvres pures ». Cela renferme également une annonce prophétique au sujet du Coran, autour duquel les peuples s'unissent, et qu'ils psalmodient d'une seule et même lèvre, quelle que soit la diversité de leurs langues.

Et sa parole : (pures) met en exergue la qualité première du Coran, à savoir sa pureté absolue vis-à-vis du mal et son appel au bien. Elle attire l'attention sur les enseignements coraniques, ordonnant la noblesse du langage qui s'échappe des lèvres de l'être humain, et exigeant que la parole soit exempte de tout mensonge et de toute tromperie. Allah le Très-Haut a dit à cet effet (sens du verset) :

{Et [rappelle-toi], lorsque Nous avons pris l'engagement des enfants d'Israël (…) d'avoir de bonnes paroles avec les gens d'accomplir régulièrement la Ṣalāt} [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:83],

﴿وَقُولُوا لِلنَّاسِ حُسْنًا وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ﴾

(سورة البقرة: ٨٣)

et sa parole (sens du verset) :

{Ô vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques} [Le Coran, At-Tawba (le désaveu ou le repentir), 9:119].

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ ﴿١١٩﴾﴾

(سورة التوبة: ١١٩)

Il dit de même, exalté soit-Il (sens du verset) :

{Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que « perversion » lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se

repent pas ceux-là sont les injustes.} [Le Coran, Al-Houdjourât (les appartements), 49:11]

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا يَسْخَرْ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ وَلَا نِسَاءٌ مِنْ نِسَاءٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُنَّ خَيْرًا مِنْهُنَّ وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَزُوا بِالْأَلْقَابِ بِئْسَ الِاسْمُ الْفُسُوقُ بَعْدَ الْإِيمَانِ وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿١١﴾﴾

(سورة الحجرات: ١١)

Ce passage renferme ainsi une heureuse annonce concernant le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), car il est le prophète par les mains duquel se réalisera cette prédiction. De fait, il n'existe aucun livre dans le monde autour de la récitation duquel les peuples s'unissent, si ce n'est le Coran qu'Allah, Exalté soit-Il, a révélé à son prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

L'expression : (afin qu'ils invoquent tous le nom *de l'Éternel*, pour le servir **d'un commun accord**) – le texte hébraïque et la version arabe Van Dyck portant originellement l'image de « l'adorer d'une seule épaule » - constitue une annonce limpide relative au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Elle décrit le culte unifié que pratiquent ses adeptes, les musulmans, à savoir la prière ritualisée *Salât*. Durant celle-ci, ils s'alignent en rangs serrés, leurs épaules étant parfaitement contiguës, et ils invoquent Allah tous ensemble, ce qui est totalement inédit chez les disciples des prophètes et messagers antérieurs.

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a d'ailleurs insisté sur l'obligation de se serrer dans les rangs pendant la prière,

et de veiller à ce que les épaules soient alignées, comme il l'a énoncé : « Égalisez vos rangs, car l'égalisation des rangs concourt à la perfection de la prière. »[27] Et sa parole : « Soyez droits et ne vous divisez pas, de peur que vos cœurs ne se séparent. »[28], ou encore sa parole : « Serviteurs de Dieu, vous devez absolument égaliser vos rangs, sinon Allah mettra la discorde entre vos visages. »[29]

Autrement dit, si vous n'égalisez pas vos rangs, le châtiment risquerait d'être la divergence entre vos points de vue, ce qui conduirait inévitablement à la discorde des cœurs.

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) réaffirme l'importance de la cohésion des rangs afin d'empêcher Satan d'intervenir, et met en garde contre la discorde qui pourrait mener à la dispersion des cœurs, ce qui correspond en tout point à l'heureuse annonce rapportée au chapitre 3 (verset 9) du livre de Sophonie.

[27] Rapporté par Al-Boukhârî (723) et Mouslim (433) d'après Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) ; le libellé est celui de Mouslim.
[28] Rapporté par Mouslim (432) d'après Aboû Mas'oûd al-Ansârî (qu'Allah l'agrée).
[29] Rapporté par Al-Boukhârî (717) et Mouslim (436) d'après an-Nou'mân ibn Bachîr (qu'Allah l'agrée) ; le libellé est celui de Mouslim.



La douzième heureuse annonce

Il est dit dans le livre d'Ésaïe (42:1-4, version Van Dyck), la parole du Seigneur :

> *« Voici **mon serviteur, que je soutiendrai**, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues…*
> *Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point le lumignon qui fume; Il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, Et que les îles espèrent en sa loi. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ces versets font référence à une figure prophétique qu'Allah, le Très-Haut a choisie et élue. Si nous venions à l'appliquer au

Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), nous constaterions ce qui suit :

Sa parole au début de l'heureuse annonce : (**mon serviteur**) - il est essentiel de mentionner en ce lieu qu'Allah n'a qualifié aucun prophète de serviteur hormis le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

De plus, Allah a qualifié le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) de **serviteur** dans plusieurs versets coraniques, comme Sa parole le Très-Haut (sens du verset) :

{Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé <u>à Notre Serviteur</u>, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. } [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:23].

﴿وَإِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِنْ مِثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٣﴾﴾

(سورة البقرة: ٢٣)

Et Sa parole (sens du verset) :

{Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager <u>Son serviteur</u> [Muḥammad], de la Mosquée Al-Ḥarām à la Mosquée Al-Aqṣā dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant} [Le Coran, Al-Isrâ' (le voyage nocturne), 17:1]

﴿سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ۝١﴾

(سورة الإسراء: ١)

De même, le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) s'est défini de la sorte en affirmant n'être qu'un serviteur d'Allah, disant : « Je ne suis que **Son serviteur**, dites donc : serviteur de Dieu et Son messager. »[30]

◆ ◆ ◆

La formule : « Voici mon serviteur, **que je soutiendrai** » signifie qu'Allah lui accordera son soutien et son secours. C'est précisément ce qui s'est matérialisé, l'histoire attestant qu'Allah l'a soutenu de son vivant afin de transmettre le message de l'islam, et l'a secouru contre ses ennemis. Sa religion s'est ainsi propagée d'Orient en Occident en un temps record, par ses propres mains ainsi que par celles de ses califes successifs.

◆ ◆ ◆

Sa parole : « **mon élu, en qui mon âme prend plaisir** » indique qu'Allah a élu Muhammad parmi la descendance d'Ismaël fils d'Abraham (sur eux la paix). Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a d'ailleurs énoncé à son propre sujet : « Allah **a élu** Kinâna parmi les fils d'Ismaël, Il **a élu** Qouraych parmi Kinâna, Il **a élu** les Banoû Hâchim parmi Qouraych, et Il **m'a élu** parmi les

[30] Rapporté par Al-Boukhârî (3445) d'après 'Oumar ibn al-Khattâb (qu'Allah l'agrée), dont le libellé est : « Ne me louez pas avec excès comme les chrétiens l'ont fait pour le fils de Marie ; je ne suis que Son serviteur, dites donc : le serviteur d'Allah et Son Messager. »

Banoû Hâchim. »[31] L'élection désigne en effet le choix privilégié.

◆ ◆ ◆

Le passage : (**en qui mon âme prend plaisir**), signifie qu'Il l'aime d'un amour immense. Il est certes notoire qu'Allah aime l'ensemble de Ses prophètes, mais Sa dilection va plus particulièrement aux messagers doués de fermeté, à savoir Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Muhammad. De surcroît, Allah aime Abraham et Muhammad plus que les autres, et Son amour pour Muhammad surpasse celui qu'Il voue à Abraham. Il est le Sceau des prophètes, qu'Allah a envoyé à l'humanité tout entière et par lequel Il a scellé Ses messages, que les prières d'Allah et Sa paix soient sur eux tous.

◆ ◆ ◆

L'expression : « **J'ai mis mon esprit sur lui** » fait référence à la descente du Saint-Esprit, à savoir Djibrîl, le plus grand des anges, sur le Prophète Muhammad, afin de lui dicter la révélation, qu'est le noble Coran. Allah, le Très-Haut, dit (sens des versets) :

{et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs, en une langue arabe très claire.} [Le Coran, Ach-Chou'arâ' (les poètes), 26:193-195].

﴿نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ﴿١٩٣﴾ عَلَىٰ قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنْذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُبِينٍ ﴿١٩٥﴾﴾

(سورة الشعراء: ١٩٣-١٩٥)

Et Il dit le Très-Haut (sens du verset) :

[31] Rapporté par Mouslim (2276) d'après Wâthila ibn al-Asqa' (qu'Allah l'agrée).

{Dis : « C'est le Saint Esprit [Gabriel] qui l'a fait descendre de la part de ton Seigneur en toute vérité, afin de raffermir [la foi] de ceux qui** croient **»} [Le Coran, An-Nahl (les abeilles), 16:102].

﴿قُلْ نَزَّلَهُ رُوحُ الْقُدُسِ مِنْ رَبِّكَ بِالْحَقِّ لِيُثَبِّتَ الَّذِينَ آمَنُوا﴾

(سورة النحل: ١٠٢)

Cette même expression « J'ai mis mon esprit sur lui » signifie de surcroît qu'Il le soutient par la force et la capacité d'accomplir Sa volonté afin de propager sa religion. C'est là une réalité factuelle, particulièrement flagrante à l'époque contemporaine où la religion de l'islam se répand avec célérité à travers sur les sept continents, portée par l'essor des moyens de communication.

◆ ◆ ◆

Sa parole : « il annoncera la justice **aux nations** » indique que ce noble prophète se chargera de propager la vérité et l'équité parmi toutes les nations, qui sont l'ensemble des êtres humains, son message n'étant point destiné spécifiquement à un peuple particulier. Or, cela ne saurait s'appliquer qu'au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), puisqu'il est le seul prophète qu'Allah a envoyé à l'ensemble de l'humanité, aux Arabes et aux non-Arabes, aux blancs et aux noirs, aux Enfants d'Israël et à autrui, conformément à la parole d'Allah, le Très-Haut, dans le Coran (sens du verset) :

***{Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité, mais la plupart des gens ne savent pas} [Le Coran,** Saba' (Saba), 34:28]*

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٨﴾﴾

(سورة سبأ: ٢٨)

Cette universalité s'inscrit en nette distinction de la mission du Christ, de Moïse, de Zacharie, de Jean, de Jacob et d'Isaac, qu'Allah a envoyés spécifiquement aux Enfants d'Israël, **sans les mandater auprès de l'ensemble des nations de la terre**. C'est en ce sens qu'il est rapporté dans l'Évangile de Matthieu (15/24) que Jésus a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

◆ ◆ ◆

Ce même passage : « il annoncera **la justice** aux nations » renferme en outre une indication que la législation de ce prophète constitue **la vérité absolue**. C'est là la réalité factuelle, la législation apportée par le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) recensant soixante spécificités par lesquelles elle se distingue des législations dont étaient porteurs les prophètes antérieurs. C'est la raison pour laquelle les penseurs occidentaux impartiaux ont dépeint le Prophète Muhammad comme un homme juste et équitable[32].

◆ ◆ ◆

La formule : « il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues » dépeint avec exactitude les

[32] Pour approfondir, se reporter à l'ouvrage Khasâ'is ach-Charî'a al-Islâmiyya (*Les Spécificités de la législation islamique*), écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.

qualités intrinsèques du Prophète (paix et salut sur lui). En effet, ʿÂ'icha, épouse du Prophète (paix et salut sur lui), fut interrogée sur le caractère du Messager d'Allah (paix et salut sur lui), et elle déclara : « Il n'était ni grossier, ni ne proférait d'obscénités, et il ne criait point dans les marchés. Il ne répondait point au mal par le mal, mais pardonnait et passait sur les fautes. »[33]

◆ ◆ ◆

L'expression : « il annoncera la justice selon la vérité »[34] indique que le verset traite de l'émergence de la vérité et de son triomphe, qu'est l'Islam, ainsi que du fait qu'Allah établira Sa législation sur la terre entière, instaurant ainsi une sécurité plénière. C'est là une réalité factuelle, le taux de criminalité au sein des contrées islamiques s'avérant inférieur à celui de toutes les autres contrées du globe.

◆ ◆ ◆

Le passage : « il ne se découragera point et ne *se relâchera point*, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre » atteste la fermeté du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dans la vérité ainsi que sa force en ce domaine. Cela s'est effectivement matérialisé, puisqu'il ne fut rappelé à Allah qu'après que l'Islam se fut répandu dans la péninsule arabique. Ses califes successifs le propagèrent ensuite dans les diverses contrées de la terre en un temps record. De surcroît, il ne recula jamais dans son appel à sa religion, et mena de nombreuses expéditions armées, sans jamais

[33] Rapporté par at-Tirmidhî (2016) par la voie d'Aboû ʿAbd Allâh al-Djadalî, d'après ʿÂ'icha (qu'Allah l'agrée) ; il a dit : hadith hasan sahîh.
[34] N.d.T. : La version Van Dyck mentionne originellement l'expression « vers la sécurité il fait sortir la vérité »

faiblir en dépit des défis et des épreuves qu'il rencontra tout au long de sa mission prophétique.

◆ ◆ ◆

Sa parole : « et que les îles espèrent en sa loi » - le mot « îles »[35] englobe la péninsule Arabique, la contrée située entre l'Euphrate et le Tigre, la péninsule Ibérique (l'Andalousie), l'île de Chypre, ainsi que d'autres territoires insulaires.

◆ ◆ ◆

À titre informatif, nous constatons à présent, à travers les statistiques de l'organisation UNESCO, dont le siège est à Paris, que la religion qui se répand le plus rapidement est l'islam, surtout après la propagation des chaînes satellitaires et des réseaux sociaux. C'est ainsi que l'islam a pénétré au sein des prisons, des églises, des temples et des lieux où sa diffusion est interdite, et partout où ces moyens peuvent parvenir.

◆ ◆ ◆

La confirmation que le prophète mentionné dans ce verset est bien le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) apparaît deux versets plus loin, où il est dit :

« 5 Ainsi parle Dieu, l'Éternel, Qui a créé les cieux et qui les a déployés, Qui a étendu la terre et ses productions, Qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, Et le souffle à ceux qui y marchent. »

[35] N.d.T. : Dans le texte arabe originel « les îles » désigne les péninsules.

Commentaire

Allah, Exalté soit-Il, est le Créateur des cieux et Celui qui a étendu la terre; Il a suscité en elle sa végétation ainsi que ses créatures, et Il demeure le donateur de la vie et du souffle à l'ensemble des habitants de la terre. L'objet de ce propos est de mettre en exergue Sa toute-puissance à accomplir Ses promesses, au premier rang desquelles l'envoi de Son serviteur le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) afin de faire éclater la vérité. C'est ce qu'indique la formule initiale : « Ainsi parle Dieu, l'Éternel », tournure introductive qui manifeste l'autorité divine directe.

◆ ◆ ◆

Note : La confirmation vient également que le prophète mentionné dans ce verset est le Prophète Muhammad dans le verset qui suit, où il est dit :« **6. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main; je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations.** »

« **7. Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, Et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.** »

◆ ◆ ◆

La formule : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main » indique qu'Allah a appelé son prophète Muhammad à l'accomplissement des œuvres pies. Le salut réside dans le bien ; il n'est point de bien qu'Il ne lui ait indiqué, ni de mal dont Il ne l'ait détourné ; par la suite, le Prophète s'est levé

pour appeler les hommes aux œuvres de bienfaisance qu'Allah lui avait enseignées.

◆ ◆ ◆

Sa parole : « je te prendrai **par la main ; je te garderai** » correspond à la réalité factuelle. Allah l'a pris **par la main**, c'est-à-dire qu'Il l'a secouru, assisté et soutenu, puis l'a **préservé** des complots de ses détracteurs en lui accordant Sa protection tout au long de son existence ; Il ne l'a rappelé à Lui qu'après qu'il eut parachevé la transmission de son message. Allah, le Très-Haut, a déclaré à cet égard dans le noble Coran (sens du verset) :

{Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protègera des gens. } [Le Coran, Al-Mâ'ida (la table servie), 5:67].

﴿يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ﴾

(سورة المائدة: ٦٧)

◆ ◆ ◆

Le passage : « je t'établirai pour être l'alliance du peuple » signifie qu'Allah confie au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) le mandat de faire sortir les hommes (le peuple) des ténèbres vers la lumière, ce qui constituera sa mission et son devoir.

De surcroît, qualifier ce message d'« alliance » démontre que le dépôt qu'Allah lui a confié s'avère une promesse et un engagement dont il doit s'acquitter. Allah est miséricordieux envers Ses

serviteurs : Il ne les a point abandonnés à l'égarement, mais leur a délégué un messager pour les faire sortir des ténèbres vers la lumière. Quiconque lui obéit accède au paradis, et quiconque lui désobéit est voué à l'Enfer.

◆ ◆ ◆

L'expression : « pour être la lumière des nations » s'applique similairement au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), car il a fait sortir les hommes du culte des idoles vers le culte voué exclusivement à Allah. C'est là la clarté suprême après laquelle nulle lumière n'est à attendre. Le Très-Haut déclare (sens du verset) :

« C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des versets clairs, afin qu'il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et assurément Allah est Compatissant envers vous, et Très Miséricordieux ». [Le Coran, Al-Hadîd (le fer), 57:9].

﴿هُوَ الَّذِي يُنَزِّلُ عَلَىٰ عَبْدِهِ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ لِيُخْرِجَكُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَإِنَّ اللَّهَ بِكُمْ لَرَءُوفٌ رَحِيمٌ ۝٩﴾

(سورة الحديد: ٩)

Allah le Très-Haut dit également (sens des versets) :

« Ô Prophète! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur, appelant (les gens) à Allah, par Sa permission; et comme une lampe éclairante. » [Le Coran, Al-Ahzâb (les coalisés), 33:45-46].

﴿يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ شَاهِدًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ۝٤٥ وَدَاعِيًا إِلَى اللَّهِ بِإِذْنِهِ وَسِرَاجًا مُنِيرًا ۝٤٦﴾

(سورة الأحزاب: ٤٥-٤٦)

L'ensemble de ces heureuses annonces et de ces attributs ne saurait converger que sur un prophète unique : le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui parachève les messages de ses prédécesseurs parmi les prophètes, tels que Jésus, Moïse, Abraham et d'autres, que le salut et la paix soient sur eux tous.

◆ ◆ ◆

Sa parole : « pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres » signifie qu'Allah délivrera les captifs et les êtres coupés de la lumière et de la guidance par l'intermédiaire de ce prophète. C'est lui qui les conduira vers le droit chemin, et c'est par son entremise que s'accomplira la délivrance de multitudes d'hommes vivant dans les ténèbres du polythéisme et de l'idolâtrie vers la lumière du monothéisme pur, grâce à leur adhésion à la législation de l'Islam dont il est le porteur. C'est ce qui s'est effectivement produit depuis son avènement jusqu'à nos jours; des hommes embrassent, chaque jour, la religion de l'islam.

Le terme « captifs » désigne ici les hommes qui se trouvent entravés loin de la vérité, en raison de leur asservissement à l'ignorance, au polythéisme et à la déviation de la bonne voie, ou par imitation servile de la société au sein de laquelle ils ont grandi sans avoir eu l'opportunité de s'enquérir de la législation de l'islam ou de lire le Coran.

De même, la formule : « ceux qui habitent dans les ténèbres » vise l'obscurité de l'ignorance et l'éloignement de la lumière de la vérité.

◆ ◆ ◆

Note :

Ce verset est immédiatement suivi de cette parole :

« 8 Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. »

Commentaire

Sa parole : « ni *mon honneur aux idoles* »[36] constitue un refus catégorique du paganisme et du culte des idoles et des statues façonnées de main d'homme. Cela s'avère en parfaite adéquation avec le message apporté par le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui interdisait à sa tribu de Qouraych ainsi qu'aux autres d'adorer les idoles ; lorsqu'il accomplit la conquête de La Mecque, il détruisit les trois cent soixante idoles qui ceinturaient la noble Kaaba.

Le verset s'applique donc au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) en ce sens que son appel était principalement dirigé vers la destruction de l'idolâtrie et l'exhortation des hommes à vouer à Allah un culte exclusif.

◆ ◆ ◆

L'Écriture se poursuit en faisant allusion au pèlerinage obligatoire, qui constitue le cinquième pilier de l'Islam :

[36] N.d.T. : La version Van Dyck mentionne originellement l'expression « ni ma louange aux sculptures ».

« 10. Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, Chantez ses louanges aux extrémités de la terre, Vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, Iles et habitants des îles!… »

Commentaire

Ce « cantique » désigne la formule de la *Talbiya « Labbayka Allâhoumma labbayk, labbayka lâ charîka laka labbayk, inna al-hamda wa-n-ni'mata laka wa-l-moulk, lâ charîka lak »* (Me voici, ô Allah, me voici ! Me voici, Tu n'as point d'associé, me voici ! La louange, la grâce et la souveraineté T'appartiennent, Tu n'as point d'associé !)[37], que les pèlerins proclament durant les rites du *Hadj,* convergeant depuis les extrémités de la terre par voies terrestre et maritime pour accomplir cet acte d'adoration.

◆ ◆ ◆

Le texte s'achève enfin en scellant cette prophétie par la mention de Kédar, qui désigne les habitants de La Mecque, ainsi que par l'allégresse des habitants de Séla - qui est une montagne à Médine notoirement connue jusqu'à aujourd'hui -, affirmant qu'ils entonneront tous les chants de joie lors de l'avènement du prophète attendu :

« 11. Que le désert et ses villes élèvent la voix ! Que les villages occupés par Kédar élèvent la voix ! Que les habitants des rochers [hébreu : Séla] tressaillent d'allégresse! Que du sommet des montagnes retentissent des cris de joie ! »

« 12. Qu'on rende gloire à l'Éternel, Et que dans les îles on publie ses louanges ! »

[37] Rapporté par Al-Boukhârî (1549) et Mouslim (1184) d'après 'Abd Allâh ibn 'Oumar (qu'Allah les agrée tous deux) : il s'agit de la talbiya du Messager d'Allah (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce atteste la joie des habitants de La Mecque et de Médine lors de l'avènement du Prophète (paix et salut sur lui), leurs louanges, leur adoration vouée à Allah, et leur récitation fervente du Coran, qui s'apparentent en réalité à des psaumes et des cantiques. Cela constitue une glorification et une exaltation d'Allah conformes aux termes de la prophétie. C'est là une réalité historique avérée, rapportée par les annales et qui se perpétue jusqu'à nos jours.

Quant au terme « îles », sa portée s'aligne sur l'analyse qui en a été faite précédemment.

◆ ◆ ◆

En somme, ce passage réunit plusieurs heureuses annonces manifestes relatives à la mission prophétique du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).



La treizième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Ésaïe (49:8-9, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

8. *« Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai; je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec* ***le peuple****, Pour relever le pays, Et pour distribuer les héritages désolés; ,*
9. *Pour dire* ***aux captifs : Sortez!*** *Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ceci est une promesse divine d'exaucer l'invocation de Son Prophète, et atteste qu'Allah lui accordera Son secours au sein de son message jusqu'à ce qu'il se répande sur la terre, ce qui s'est effectivement matérialisé.

Cette annonce assure également la protection du Prophète et de sa communauté, afin de restaurer cette contrée et leur en accorder la possession.

Sa parole : « pour le peuple » désigne l'humanité tout entière, sa mission n'étant point réservée à une nation spécifique.

De surcroît, ce texte annonce également que ce prophète pardonnera aux captifs et passera sur leurs fautes. C'est là une réalité factuelle, qui s'est manifestée lorsqu'il s'adressa aux habitants de La Mecque lors de la conquête de la cité après leur avoir demandé :

– « Que pensez-vous que je vais faire de vous ? »
– Un frère généreux, et le fils d'un frère généreux, répondirent-ils.
– « Allez, vous êtes libres ! leur dit-il alors. »[38]

[38] Mentionné par Ibn Hichâm dans As-Sîra an-Nabawiyya (La Biographie du Prophète) d'après Ibn Ishâq, et rapporté par at-Tabarî dans son Histoire (Târîkh).



La quatorzième heureuse annonce

Il est dit dans le livre de Zacharie (13:1-2, version Van Dyck) la parole du prophète Zacharie (sur lui la paix), au sein du passage relatif à la purification du péché :

> *« En ce jour-là, une source sera ouverte Pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, Pour le péché et pour l'impureté.*
> *En ce jour-là, dit l'Éternel des armées,* ***J'exterminerai*** *du pays* ***les noms des idoles****, Afin qu'on ne s'en souvienne plus;* ***J'ôterai aussi*** *du pays* ***les prophètes*** *et l'esprit d'impureté. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ces versets traitent d'une purification globale de la communauté par l'éradication des idoles qui étaient adorées à l'époque de l'ignorance (*Djâhiliyya*) antéislamique. Or, cela s'est effectivement matérialisé par l'intermédiaire du Prophète Muhammad

(paix et salut sur lui), lorsqu'il conquit La Mecque et la libéra de la domination des polythéistes, adorateurs d'idoles, d'icônes, de pierres et de statues. Il y pénétra alors qu'un grand nombre d'idoles, au nombre de trois cent soixante, ceinturaient la Kaaba. Il se mit à les frapper à l'aide d'un bâton qu'il tenait en main, tout en psalmodiant la parole d'Allah le Très-Haut (sens du verset) :

{« La Vérité est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître »} [Le Coran, Al-Isrâ' (le voyage nocturne), 17:81]

﴿جَاءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ إِنَّ الْبَاطِلَ كَانَ زَهُوقًا ﴿٨١﴾﴾

(سورة الإسراء: ٨١)

ainsi que Son autre verset (sens du verset) :

{« La Vérité est venue. Et le Faux ne peut rien commencer ni renouveler »} [Le Coran, Saba' (Saba), 34:49][39]

﴿جَاءَ الْحَقُّ وَمَا يُبْدِئُ الْبَاطِلُ وَمَا يُعِيدُ ﴿٤٩﴾﴾

(سورة سبأ: ٤٩)

Ces idoles s'écroulèrent et se brisèrent, elles disparurent et leurs noms sombrèrent dans l'oubli.

Par ce fait, la bannière du polythéisme fut brisée et s'effondra, tandis que s'éleva celle du monothéisme et du culte voué exclusivement à Allah.

Ce qu'on entend par l'expression : « j'ôterai aussi du pays les prophètes » c'est que les législations des prophètes antérieurs ont

[39] Rapporté par Al-Boukhârî (2478) et Mouslim (1781) d'après 'Abd Allâh ibn Mas'oûd (qu'Allah l'agrée).

été abrogées et remplacées par celle de Muhammad (paix et salut sur lui). Étant le Sceau des prophètes, Muhammad (paix et salut sur lui) confirme alors ses prédécesseurs. Il fut doté de l'ultime des législations célestes. Le Coran constitue le dernier des Livres célestes, alors que les Écritures antérieures ont été soit altérées, soit perdues.

Quant à sa parole : « j'ôterai… l'esprit d'impureté », elle désigne la souillure du polythéisme, qui a disparu comme il a été exposé précédemment. Cela concorde avec le texte du Coran qualifiant le polythéisme d'impureté.



La quinzième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre des Psaumes (118:21-26, version Van Dyck), la parole du prophète David (sur lui la paix) :

21. *« Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé.*
22. *La pierre **qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle**.*
23. *C'est de l'Éternel que cela est venu : c'est **un prodige** à nos yeux.*
24. *C'est ici la journée que l'Éternel a faite : **qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie** !*
25. *O Éternel, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité !*
26. *Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce concerne l'avènement du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Il est l'ultime prophète, semblable à la dernière pierre dans l'édifice, ce que traduit l'expression « la principale de l'angle ». Par sa venue, les hommes se trouvent délivrés du culte des idoles et des pierres pour se réjouir de vouer un culte exclusif à Allah, s'émerveillant de l'effondrement du paganisme et de son abolition. **Cette joie, cet émerveillement et cette allégresse** face à un tel bouleversement se sont effectivement matérialisés, ainsi que le consignent les annales historiques, lorsque le prophète Muhammad (paix et salut sur lui) fut envoyé et triompha de ses détracteurs associateurs.

La pierre rejetée par les bâtisseurs désigne Muhammad (paix et salut sur lui). Les bâtisseurs ont refusé de la poser à l'époque des prophètes Moïse et Jésus (sur eux la paix), la mission prophétique ne s'étant point alors parachevée avec eux. Lorsque Muhammad (paix et salut sur lui) est venu, l'édifice s'est trouvé parachevé par la pose de cette pierre.

Cette prédiction s'est effectivement réalisée, et elle contient une allusion à l'exaucement par Allah de l'invocation du prophète David.

Il est remarquable que cette heureuse annonce, empreinte de joie et d'émerveillement, se retrouve, quant au sens, au sein du Nouveau Testament. En effet, il est dit dans l'Évangile de Matthieu (21:42-43) : « Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre **qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient** est devenue **la principale de l'angle** ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est **un prodige** à nos yeux. C'est pourquoi je vous dis que

le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. »

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a d'ailleurs énoncé un propos qui correspond parfaitement à cette prédiction, lorsqu'il dit : « Mon exemple et celui des prophètes qui m'ont précédé est semblable à celui d'un homme qui a construit une maison, l'a parachevée et embellie, à l'exception de l'emplacement d'une brique dans **un angle**. Les gens en faisaient le tour, s'en émerveillaient et disaient : Pourquoi cette brique n'a-t-elle pas été posée ? »

Le Messager de Dieu (paix et salut sur lui) poursuivit : « Je suis cette brique, et je suis le Sceau des prophètes. »[40]

Gloire et Pureté à Celui qui a fait jaillir les paroles de ces deux grands prophètes, Jésus et Muhammad, (sur eux la paix), d'une même niche et d'une source unique.

Dans la description que David et le Christ ont faite du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), sous les traits d'une « pierre », réside une allusion à la force et à la solidité. C'est là la réalité factuelle, la communauté islamique ne s'effondrant point, quelles que soient les guerres et les calamités qui la frappent, et sa législation ne changeant pas en dépit des épreuves. Bien au contraire, la religion de l'islam s'avère, à l'époque contemporaine, la plus répandue, portée par l'avènement des moyens électroniques qui ont aboli les distances et facilité la transmission du message islamique à l'humanité entière dans les différentes contrées de la terre.

[40] Rapporté par Al-Boukhârî (3535) et Mouslim (2286) d'après Aboû Hourayra (qu'Allah l'agrée).

Quant à sa parole : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en rendra les fruits », elle indique le transfert de la mission prophétique des fils d'Isaac aux fils d'Ismaël (sur lui la paix). Muhammad étant issu de la descendance d'Ismaël (sur lui la paix), la nation visée s'avère la communauté de Muhammad (paix et salut sur lui).



La seizième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Ésaïe (21:13-17, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

13. *Oracle sur **l'Arabie**. Vous passerez la nuit dans les broussailles de **l'Arabie**, **Caravanes de Dedan**!*
14. *Portez de l'eau à ceux qui ont soif; Les habitants du **pays de Théma** Portent **du pain aux fugitifs**.*
15. *Car ils fuient devant les épées, Devant l'épée nue, devant l'arc tendu, Devant un combat acharné.*
16. *Car ainsi m'a parlé le Seigneur : Encore une année, comme les années d'un mercenaire, Et c'en est fait de toute la gloire de **Kédar**;*
17. *Il ne restera qu'un petit nombre des vaillants archers, fils de **Kédar**, Car l'Éternel, le Dieu d'Israël, l'a déclaré.*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette prophétie parle d'un être qui émergera d'une contrée arabe nommée « Dedan », pour émigrer vers une autre localité appelée « Théman ». Le Seigneur ordonnera alors aux habitants de Théman de lui porter secours, c'est-à-dire de lui fournir de l'eau, le pain et un refuge, ce que traduit la formule : « portez de l'eau à ceux qui ont soif ; les habitants du pays de Théman portent du pain aux fugitifs ».

L'emplacement de « Dedan » correspond approximativement à celui de La noble Mecque, où naquit le Prophète Muhammad. Quant à « Théman », son emplacement équivaut à celui de Médine, vers laquelle le Prophète Muhammad émigra afin d'échapper à ses persécuteurs. De fait, jusqu'à l'époque contemporaine, la localité de Taymâ' demeure administrativement rattachée à Médine.

Qui donc pourrait être visé par cette injonction d'assistance faite aux habitants de Théman « Médine » à la suite de son émigration depuis « Dedan », si ce n'est le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) ?

Il n'existe nul autre que lui ; car il demeure l'unique prophète auquel cette situation s'applique.

◆ ◆ ◆

Il est de surcroît saisissant de constater que la prophétie consécutive annonce le déclin de la gloire de « Kédar » une année exacte après cette migration.

Kédar désigne, selon l'accord unanime des Gens du Livre, des descendants d'Ismaël, ainsi qu'il est mentionné dans le livre de la Genèse (25:13). La descendance d'Ismaël s'étant établie à La

Mecque, elle y constitua la tribu de Qouraych. Or, une seule année ne s'était point encore écoulée depuis l'émigration du Prophète Muhammad de La Mecque vers Médine que survint la grande bataille de Badr, opposant l'armée des musulmans à celle des polythéistes idolâtres.

Les musulmans remportèrent la victoire, tandis que la tribu de Qouraych (Kédar) s'effondra et perdit sa puissance.

En conséquence, la gloire de Kédar s'est effectivement effondrée un an après son émigration, (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

Quant à sa parole : « il ne restera qu'un petit nombre des vaillants archers, fils de Kédar, car l'Éternel, le Dieu d'Israël, l'a déclaré » ; elle signifie que la puissance de Qouraych déclinera pour finalement s'éteindre. C'est là une réalité factuelle qui s'est réalisée ainsi qu'il a été exposé précédemment. Les arcs symbolisent les armes employés jadis pour le tir de flèches. À la suite de la bataille de Badr, l'islam se propagea et les anciens ennemis se muèrent en compagnons et en partisans de Muhammad (paix et salut sur lui).

Par la suite, le Seigneur a parlé par l'autorité du Coran qu'Il a révélé à Son prophète Muhammad, tant avant qu'après l'émigration. Celui-ci s'est diffusé parmi les hommes qui y trouvèrent leur guidance, de sorte que la mécréance s'affaiblit tandis que l'islam se renforça.

◆ ◆ ◆



La dix-septième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Ésaïe (29:11,version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

> *« Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un* ***livre cacheté*** *Que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne le puis, Car il* ***est cacheté****. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Le livre scellé évoqué au sein de cette heureuse annonce désigne le Coran, car c'est lui que l'ange Gabriel remit au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) au début de sa mission prophétique. Il ouvrit le dialogue en lui disant :

– « Lis ! »
– « Je ne sais pas lire, répondit-il alors. »[41]

[41] Rapporté par Al-Boukhârî (3) et Mouslim (160) d'après 'Â'icha (qu'Allah l'agrée).

Cette annonce préfigure cet événement marquant, Allah ayant déclaré au sujet du Coran (sens du verset) :

{Et ceci était déjà mentionné dans les Ecrits des anciens (envoyés). } [Le Coran, Ach-Chou'arâ' (les poètes), 26:196]

﴿وَإِنَّهُ لَفِي زُبُرِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٩٦﴾﴾

(سورة الشعراء: ١٩٦)

c'est-à-dire au sein des livres des peuples antérieurs que sont les Juifs et les Chrétiens.

Par ailleurs, une autre heureuse annonce consignée dans le livre de l'Apocalypse vient corroborer cette réalité :

« Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône **un livre écrit** en dedans et en dehors, **scellé de sept sceaux.** » (Apocalypse 5:1)

Ces sept sceaux font référence à la sourate Al-Fâtiha qui ouvre le Coran ; celle-ci étant composée de sept versets ; elle constitue précisément ces sept sceaux.

Il existe en outre une autre heureuse annonce attestant que ce livre est destiné à l'humanité tout entière, configuration qui ne saurait s'appliquer qu'au Coran. Cette annonce est la suivante :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant **un évangile éternel**, pour l'annoncer aux habitants de la terre, **à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple**. » (Apocalypse 14:6)

Cette prédiction de l'Apocalypse constitue l'annonce éternelle du Coran adressée à tous les hommes, puisqu'on ne connaît aucun livre à vocation universelle si ce n'est le Coran. Ses sept

sceaux désignent la sourate Al-Fâtiha placée au seuil du Coran et composée de sept versets qui matérialisent ainsi ces sept sceaux.



La dix-huitième heureuse annonce

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) récitait la révélation, de mémoire, par cœur, de ses propres lèvres, sans aucune lecture, car il était illettré (ummi)*, ne sachant ni lire ni écrire.*

Il est d'ailleurs venu dans le livre d'Ésaïe une prophétie sur Muhammad (paix et salut sur lui), annonçant que l'un de ses attributs est qu'il ignore la lecture et l'écriture. Le texte de cette heureuse annonce est le suivant :

12. *« Ou comme un livre que l'on donne A un homme qui ne sait pas lire, en disant : Lis donc cela! Et qui répond : **Je ne sais pas lire**. » (Ésaïe 29:12)*

Cette formulation correspond en tout point à la parole du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) adressée à l'ange Gabriel lorsque celui-ci apparut dans la grotte de Hirâ'. Il ouvrit le dialogue en disant :

– *« Lis ! »*

– *« Je ne sais pas lire, répondit-il alors. »*

Ce propos signifie qu'il ignorait l'art de la lecture[42].

◆ ◆ ◆

À titre d'information :

Allah le Très-Haut dit à Son prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dans le Coran (sens du verset) :

{Et avant cela, tu ne récitais aucun livre et tu n'en écrivais aucun de ta main droite. Sinon, ceux qui nient la vérité auraient eu des doutes. Il consiste plutôt en des versets évidents, (préservés) dans les poitrines de ceux à qui le savoir a été donné. Et seuls les injustes renient Nos versets.} [Le Coran, Al-ʿAnkaboût (l'araignée), 29:48-49]

﴿وَمَا كُنْتَ تَتْلُو مِنْ قَبْلِهِ مِنْ كِتَابٍ وَلَا تَخُطُّهُ بِيَمِينِكَ إِذًا لَارْتَابَ الْمُبْطِلُونَ ۝٤٨ بَلْ هُوَ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ فِي صُدُورِ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا الظَّالِمُونَ ۝٤٩﴾

(سورة العنكبوت: ٤٨-٤٩)

Le sens de ce noble verset est le suivant : tu ne lisais, ô Messager, aucun livre auparavant, et tu n'en traçais aucune lettre de ta main droite avant que le Coran ne te soit révélé. Nous t'avons élu illettré, ne sachant ni lire ni écrire, et la sagesse de ce dessein réside dans le fait que si tu avais su lire ou écrire, les hommes auraient prétendu que tu as composé ce Livre — le Coran —, ou que tu as consulté les Écritures antérieures pour en recopier la substance afin de concevoir ce texte. Cependant, dès lors que Nous t'avons suscité illettré, incapable de lire et d'écrire, et que les hommes ont entendu ce

[42] Rapporté par Al-Boukhârî (3).

Coran de ta bouche — tout en sachant pertinemment que les êtres humains sont incapables de produire une œuvre semblable, ni même un seul verset, et qu'il ne s'apparente en rien au langage humain —, leur doute s'est définitivement dissipé. Ils surent alors qu'il n'y avait d'autre conclusion possible que de reconnaître qu'il s'agit d'une révélation émanant d'Allah ; ainsi, quiconque voulut croire en ta mission prophétique crut, et quiconque voulut s'en détourner s'enorgueillit.



La dix-neuvième heureuse annonce

Il est dit dans le livre de la Genèse (22:15-18, version Van Dyck), la parole de Dieu :

15. *L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux,*
16. *et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,*
17. *je te bénirai et* ***je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer****; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.*
18. ***Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité****, parce que tu as obéi à ma voix.*

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Cette heureuse annonce est une annonce limpide concernant le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), car il est l'unique prophète parmi la descendance d'Abraham qu'Allah a envoyé à **l'ensemble des nations de la terre**. Quant aux prophètes qui l'ont précédé, Allah les a envoyés spécifiquement à leurs peuples respectifs, et non à toutes les nations de la terre. Le Christ, Moïse, Zacharie, Jean, Jacob et Isaac ont en effet été délégués exclusivement aux Enfants d'Israël. C'est en ce sens que dans l'évangile de Matthieu (15 :24), Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé **qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël**. »

La parole du Seigneur adressée à Abraham « **et ta postérité possédera la porte de ses ennemis** » signifie que tes partisans, ô Abraham, hériteront et posséderont les biens des adversaires qu'ils auront combattus. La « porte » constitue ici une métaphore désignant l'accès des demeures, c'est-à-dire les terres appartenant aux incroyants, lesquelles seront transférées entre les mains des croyants.

Or, cela ne s'est matérialisé qu'en la personne de Muhammad (paix et salut sur lui), qui triompha de ses ennemis, et dont les contrées intégrèrent sa souveraineté, tant de son vivant qu'après son rappel à Allah. C'est ce qui s'est produit pour les empires perse et romain ; il est en effet notoire que la communauté de Muhammad (paix et salut sur lui) a hérité des royaumes de Nabuchodonosor (Babylone), des Perses, des Grecs[43] et des

[43] L'histoire de la conversion des Grecs à l'islam remonte à la période de la domination ottomane dans le sud des Balkans. Ils se composent principalement de convertis à l'islam à l'époque ottomane, originaires de la Macédoine grecque, de Crète (les musulmans crétois), et du nord-est de l'Anatolie. Voir Wikipédia, article : Musulmans grecs.

Romains, et c'est elle qui accomplit la conquête de Constantinople (Istanbul)[44], alors capitale de l'empereur des Romains

◆ ◆ ◆

Ce triomphe s'est opéré tout en préservant la dignité de ceux qui sont entrés sous son autorité sans pour autant entrer en Islam. En effet, l'islam proscrit d'opprimer les peuples sur lesquels les musulmans ont prévalu, et ordonne de leur assurer protection tout en leur garantissant leurs droits religieux et temporels. Ce sujet fait l'objet d'une étude spécifique. Se reporter, à toutes fins utiles pour un examen approfondi, à l'ouvrage intitulé Houqoûq Ghayr al-Mouslimîn fî Bilâd al-Islâm (*Les Droits des non-musulmans en terre d'islam*), du Dr Ṣāliḥ ibn Ḥusayn al-ʿĀyid, disponible sur Internet.

Sa parole précédente : « **je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer** » contient une indication relative à l'accroissement du nombre des musulmans au fil des siècles, ce qui s'avère la réalité factuelle.

De fait, les données statistiques indiquent que la majeure partie des hommes changeant de confession à l'époque contemporaine choisissent d'embrasser l'islam. Cela est particulièrement remarquable depuis la diffusion des supports médiatiques islamiques qui ont contribué à faire connaître l'islam dans des langues internationales, à la différence du passé où les médias se trouvaient assujettis à des mains non musulmanes.

[44] Cette conquête eut lieu en 1453 apr. J.-C., sous la conduite du chef ottoman Mehmed II le Conquérant ; elle vit la chute de Constantinople, capitale de l'Empire byzantin, ou Empire romain d'Orient.

Cette heureuse annonce concorde avec une autre annonce consignée dans le livre de la Genèse (17:20) où Allah dit à Abraham au sujet d'Ismaël : « Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; (…) et je ferai de lui une grande nation. »

De même, dans la Genèse (21:18), l'ange dit à Hagar : « Lève-toi, prends l'enfant (c'est-à-dire Ismaël), saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. »

Or, cela ne saurait se réaliser que par la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui), puisqu'il est la seule et unique personne issue de la descendance d'Ismaël à avoir reçu la mission prophétique, et qu'une immense et noble communauté s'est rattachée à sa guidance.



La vingtième heureuse annonce

Il est dit dans le livre d'Ésaïe (40:3-5, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

3. *« Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.*
4. *Que toute vallée soit exhaussée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés étroits en vallons!*
5. *Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et* ***au même instant toute chair*** *la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce figure parmi des prédictions relatives à la mission du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) et à son appel des hommes au monothéisme pur ainsi qu'à la foi en

Allah. L'annonce mentionne « la voix qui crie », métaphore de la révélation du Coran, laquelle engendrera une nouvelle voie, qu'est l'Islam dont la progression s'avère limpide et aisée au sein des terres arides, des steppes et des déserts.

Dans ce verset, le polythéisme est comparé aux déserts, aux montagnes et aux collines, - ces dernières s'élevant en deçà des montagnes - en raison de la difficulté d'y cheminer. Il se trouve également assimilé à une route tortueuse, à des défilés étroits au cœur des massifs rocheux dans les montagnes, ainsi qu'à une dépression ou un lieu bas dont les hommes peinent à s'extraire. En effet, le polythéisme est une conception ardue et inadmissible pour la saine raison ; celui qui s'y adonne contredit son propre entendement et vit dans un trouble perpétuel en orientant son culte vers un autre qu'Allah, ce qui s'inscrit en faux contre la saine nature originelle (*Fitra*) sur laquelle Allah a façonné l'humanité.

Avec la mission du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), un bouleversement radical s'est opéré dans la réalité factuelle. Tout ce qui s'avérait difficile et tortueux est devenu aisé, la voix de la guidance s'étant propagée parmi les hommes. C'est ce qui est exprimé par « la bouche de l'Éternel », c'est-à-dire la parole proférée par le Seigneur, qu'est le Coran.

La voie s'est ainsi révélée claire et accessible, les hommes ont commencé à embrasser l'islam, et c'est en ce point que la gloire du Seigneur — à savoir Sa religion authentique — s'est élevée, manifestée au regard de l'humanité entière conformément aux termes de la prédiction et à la réalité contemporaine. L'heureuse annonce s'est donc accomplie, et louange à Allah.

Il convient de savoir que cette annonce prophétique ne saurait s'appliquer qu'à Muhammad (paix et salut sur lui), car les confessions antérieures ont subi des altérations, leurs Écritures ont été falsifiées, et leurs prophètes ainsi que leurs réformateurs furent mis à mort par les Enfants d'Israël eux-mêmes. Des reproches explicites leur ont d'ailleurs été adressés à ce sujet dans la Torah elle-même. Il ne saurait donc être dit que la gloire du Seigneur s'est élevée au sein de ces religions dans un tel état. Cette annonce est exclusivement applicable à Muhammad (paix et salut sur lui), sa religion étant préservée : le Coran est préservé, ses hadîths sont préservés, et sa biographie est préservée. Louange à Dieu, Seigneur des mondes.

◆ ◆ ◆

Note :

Cette heureuse annonce s'avère analogue à l'annonce mentionnée dans le livre des Psaumes, au chapitre 149, qui évoque Sion, laquelle désigne La Mecque.

Elle mentionne également les cantiques sur les lits, qui font référence aux invocations, aux glorifications et aux versets récités au moment du coucher.

Elle évoque enfin le triomphe sur les nations, réalité historique matérialisée par le Prophète Muhammad et ses califes successifs après lui, qui combattirent les Romains, les Perses et d'autres empires pour propager l'Islam, abattre la tyrannie et répandre la justice par l'autorité des armes.



La vingt-et-unième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre de Jérémie (31 :33-34, version Van Dyck), la parole du prophète Jérémie :

33. *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux,* ***Je l'écrirai dans leur cœur*** *; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.*
34. *Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ces versets traitent du fait qu'Allah placera Sa législation au dedans du cœur d'une communauté spécifique. Or, cela ne saurait s'appliquer qu'à la communauté de Muhammad (paix et salut sur

lui), puisqu'il n'existe aucune législation préservée dans les cœurs si ce n'est la législation du Coran. Celui-ci demeure mémorisé dans les cœurs par des millions d'individus, de génération en génération, depuis sa révélation jusqu'à nos jours.

Les membres de la communauté visée par ce discours connaîtront leur Seigneur, du plus petit jusqu'au plus grand, sans éprouver le besoin que quiconque leur enseigne l'identité de leur Seigneur. La connaissance de leur Seigneur fait partie intégrante de leur conscience intérieure, et ne résulte point de lois extérieures qui leur seraient imposées. Ainsi, ils n'auront pas besoin de s'enseigner les uns aux autres en disant : « Connaissez l'Éternel », car cette connaissance sera intime et commune à tous, grâce à la clarté du Coran, ainsi qu'à la clarté des détails exposés dans le message de ce noble Prophète.

En outre, s'ils le mémorisent dans leurs cœurs, leur connaissance du Seigneur se renforce, car ils réciteront ce qu'ils ont mémorisé matin et soir ainsi que durant les prières. Le Coran renferme en effet des dogmes, des législations et des règles de comportement.

Sa parole : « et je serai leur Dieu » signifie qu'Il sera leur unique divinité adorée. Cela ne s'applique qu'à la communauté de l'islam, car ses membres sont les seuls à vouer un culte exclusif à Allah, tandis que les autres nations Lui associent d'autres entités dans leur adoration.

Sa parole : « et ils seront mon peuple » met en exergue leur dignité par leur affiliation à Lui, puisqu'ils ont accompli ce qui revient de droit à Allah, à savoir L'adorer Lui Seul et suivre Sa législation qui est le sceau de toutes les législations antérieures.

À la conclusion de cette heureuse annonce, Allah a promis d'accorder un pardon global aux fautes et aux péchés de cette communauté si elle s'attache à ce Livre (le Coran). Ce pardon constitue la rétribution de cette nouvelle relation entre Lui et Son peuple. Allah en a d'ailleurs fait l'annonce dans Son Livre, le Coran, en disant (sens du verset) :

{Et Je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne œuvre, puis se met sur le bon chemin} [Le Coran, Tâ-Hâ, 20:82]

﴿وَإِنِّي لَغَفَّارٌ لِمَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا ثُمَّ اهْتَدَىٰ ﴿٨٢﴾﴾

(سورة طه: ٨٢)



La vingt-deuxième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Ésaïe (60 :1-11, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

1. *Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.*
2. *Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; Mais sur toi l'Éternel se lève, Sur toi sa gloire apparaît.*
3. *Des **nations** marchent à ta lumière, Et des **rois** à la clarté de tes rayons.*
4. *Porte tes yeux alentour, et regarde : **Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi; Tes fils arrivent de loin**, Et tes filles sont portées sur les bras.*
5. *Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, Et ton cœur bondira et se dilatera, Quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, Quand les trésors des **nations** viendront à toi*

7. *Les troupeaux de **Kédar** se réuniront tous chez toi; Les béliers de Nebajoth seront à ton service; Ils monteront sur mon autel et me seront agréables, Et je glorifierai la maison de ma gloire*
11. *Tes portes seront toujours ouvertes, Elles ne seront fermées ni jour ni nuit, Afin de laisser entrer chez toi **les trésors des nations**.*

Jusqu'à la fin des versets, qui sont au nombre de 22.

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Ces versets du livre d'Ésaïe indiquent que les ténèbres de la terre se commueront en lumière, et que cette clarté attirera les nations ainsi que les rois afin de vouer un culte en une contrée spécifique de celle-ci. Les hommes et leurs enfants afflueront depuis des contrées lointaines vers ce lieu. Or, cela ne saurait s'appliquer qu'à une seule et unique contrée, à savoir La Mecque, qui constitue le seul lieu vers lequel les hommes convergent afin d'y pratiquer leur culte.

L'expression « *Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi* » constitue un appel divin adressé à la noble Kaaba située à La Mecque. C'est en ce lieu que la révélation est descendue sur le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), faisant ainsi resplendir la lumière de l'islam et s'élever la gloire du Seigneur.

Sa parole : « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » décrit l'état dans lequel se trouvait le monde, plongé dans l'ignorance et le culte des idoles, avant l'avènement de cette

lumière divine par l'envoi du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui appelait à vouer un culte exclusif à Allah.

Sa parole « **Des nations** marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons » démontre avec clarté que l'ensemble des nations embrassera la religion de l'islam, et non une nation unique, car le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a été envoyé par Allah à l'humanité tout entière. Les nations et les rois embrassent ainsi l'islam et se rendent à La Mecque pour accomplir le pèlerinage obligatoire.

Sa parole « Lève tes yeux alentour, et regarde : ils s'assemblent tous, ils viennent vers toi » vient corroborer le verset précédent, attestant la convergence des hommes vers La Mecque depuis les quatre coins du monde. Ce rassemblement s'opère auprès de la Maison sacrée d'Allah (la Kaaba) à La Mecque, car il n'existe aucun autre lieu sur terre où les hommes se rassemblent ainsi.

Sa parole : « tes fils arrivent de loin » est une allusion à la venue des gens depuis des contrées lointaines afin d'accomplir le pèlerinage (*Hadj*), qui est le cinquième pilier de l'islam.

Sa parole : « et tes filles sont portées sur les bras » fait référence à la sollicitude divine et à la bienveillance qui les envelopperont lors de leur venue à La Mecque. C'est là la réalité factuelle, car Allah le Très-Haut a mis les musulmans au service des pèlerins, que ce soit sur leur chemin vers La Mecque ou dès leur arrivée. Les habitants de La Mecque les honorent et les respectent ; si un pèlerin tombe malade, manque de provisions ou se trouve frappé par une affliction, les résidents de La Mecque s'exhortent mutuellement à le secourir et à réparer son malheur afin de lui permettre d'accomplir son pèlerinage et de retourner auprès des siens.

Sa parole : « Tous les troupeaux de Kédar s'assembleront chez toi, les béliers de Nebajoth seront à ton service ; ils monteront *sur mon autel et me seront agréables, et je glorifierai* la maison de ma gloire » fait allusion aux cheptels conduits vers La Mecque pour y être sacrifiés afin de se rapprocher d'Allah, durant la saison du Hadj et de la ʻOumra.

Sa parole : « les béliers de Nebajoth seront à ton service » : Nebajoth est l'un des fils d'Ismaël, mentionné comme l'une des tribus ismaélites dans la Torah. Il est également connu sous le nom de Nabat, et se trouve décrit comme l'une des plus éminentes tribus arabes. Les annales assyriennes témoignent d'ailleurs de l'existence de Nebajoth comme une tribu puissante, et il figure dans le livre de la Genèse parmi les fils d'Ismaël.

Sa parole : « *ils monteront sur mon autel et me seront agréables, et je glorifierai* la maison de ma gloire » est en parfaite cohérence avec ce qui précède. Les béliers, qui appartiennent à la race ovine, sont immolés à La Mecque dans le dessein de se rapprocher d'Allah durant la saison du *Hadj* et de la *ʻOumra*, et ils portent le nom d'offrande « *hady* ».

Sa parole : « Tes portes seront toujours ouvertes ; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin *de laisser entrer chez toi les trésors* des **nations** » correspond fidèlement à l'état de La Mecque et de la Mosquée Sacrée qui abrite la noble Kaaba. Ses accès demeurent ouverts nuit et jour sans jamais se fermer ; les nations s'y rendent de toutes parts, riches et indigents, blancs et noirs, rois et sujets. Dans leur venue, ils emportent avec eux leurs frais de voyage ainsi que des marchandises, ce qui constitue précisément les trésors des nations.

Ainsi, tout ce qui est mentionné dans le chapitre 60 du livre d'Ésaïe se rapporte à cette même heureuse annonce citée ci-dessus, et le nombre de versets qui y sont consignés est de vingt-deux.

Notons, à titre d'information, que le livre d'Ésaïe traite du renouveau et de la restauration des Enfants d'Israël. Le prophète Ésaïe y annonce que la lumière de Dieu a resplendi sur Sion, que les nations ainsi que les rois se rassembleront dans la clarté de la lumière de Dieu, que les ténèbres ont pris fin et que l'injustice cessera, ce qui drainera les richesses des nations. Il y signale également que les rois afflueront depuis des contrées lointaines afin d'y pratiquer leur culte.

Notons également, à titre d'information, que cette heureuse annonce est étroitement liée à celle rapportée dans le livre d'Aggée (2), qui a fait l'objet d'une analyse précédente au sein de la première heureuse annonce.



La vingt-troisième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Ésaïe (35:8, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

> *« Il y aura là un chemin frayé, une route, Qu'on appellera* ***la voie sainte****; Nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette prophétie s'applique au pays sacré d'Allah et à Sa Maison antique, à savoir La noble Mecque, patrie du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), où il naquit et où le Coran lui fut révélé.

Elle constitue de surcroît la *qibla* vers laquelle les musulmans s'orientent durant leurs prières.

Le chemin qui y mène ne saurait être emprunté par l'homme impur, par celui qui n'est point en état de pureté rituelle ou par le non-croyant ; elle demeure réservée aux êtres purifiés. La pureté

visée en ce lieu est la pureté de l'islam et de la foi en Allah, et quiconque n'est point musulman n'est pas autorisé à y accéder.

Cela s'avère en parfaite adéquation avec la parole d'Allah le Très-Haut dans le noble Coran (sens du verset) :

{(...) Les associateurs ne sont qu'impureté : qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci.} [Le Coran, At-Tawba (le désaveu ou le repentir), 9:28].

﴿إِنَّمَا الْمُشْرِكُونَ نَجَسٌ فَلَا يَقْرَبُوا الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ بَعْدَ عَامِهِمْ هَٰذَا﴾

(سورة التوبة: ٢٨)

Le fait de se rendre à La Mecque et d'y accomplir des actes d'adoration apporte la sérénité au cœur, la paix spirituelle ainsi que la tranquillité de l'âme, ce qui en fait un refuge pour les cœurs et un lieu vers lequel convergent les affections des croyants du monde entier tout au long de l'année. En cela se matérialise l'invocation du prophète Abraham (sens du verset) :

{Ô notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de <u>Ta Maison sacrée</u> [la Kaʿba], - ô notre Seigneur - afin qu'ils accomplissent la Ṣalāt. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants? } [Le Coran, Ibrâhîm (Abraham), 14:37].

﴿رَبَّنَا إِنِّي أَسْكَنْتُ مِنْ ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ ذِي زَرْعٍ عِنْدَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُوا الصَّلَاةَ فَاجْعَلْ أَفْئِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ وَارْزُقْهُمْ مِنَ الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ ﴿٣٧﴾﴾

(سورة إبراهيم: ٣٧)

La Maison Sacrée désigne ici la Kaaba.

En outre, la route qui y conduit est aisée, l'ensemble des hommes la connaît ; celui qui ignore le chemin peut facilement s'enquérir et le trouver.



La vingt-quatrième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre de Michée (4 :1-5, version Van Dyck), la parole du prophète Michée :

1. *Il arrivera dans la suite des temps que* ***la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes****, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les* ***peuples*** *y afflueront.*
2. *Des* ***nations*** *s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.*
3. *Il sera le juge d'un grand nombre de* ***peuples****, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, Et de leurs lances des serpes; Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre.*

4. *Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, Et il n'y aura personne pour les troubler; Car la bouche de l'Éternel des armées a parlé.*
5. *« Tandis que tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, Nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, A toujours et à perpétuité. »*

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Cette heureuse annonce démontre qu'aux derniers jours du monde, la noble Kaaba, qui constitue la *qibla* des musulmans, se situera au-dessus des collines de La Mecque. C'est là une réalité factuelle, La Mecque étant une région montagneuse, et c'est à cela que fait référence l'expression : « la montagne de la maison de l'Éternel ». Cet environnement montagneux verra ainsi converger l'Arabe et le non-Arabe, le blanc et le noir, l'esclave et l'homme libre, le riche et l'indigent.

Sa parole : « *et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule* » atteste qu'il n'existe aucun autre sanctuaire sur terre vers lequel les peuples convergent depuis toutes les contrées du monde, si ce n'est La Mecque, où ils se rendent pour accomplir les rites du pèlerinage (*Hadj*) et de la *'Oumra*.

Sa parole : « la maison *de l'Éternel* » désigne la Kaaba, qu'Allah a ainsi nommée afin de l'honorer.

Le passage : « Venez, et montons à la montagne *de l'Éternel* » se distingue de la formulation précédente « la montagne de la maison *de l'Éternel* ». En effet, la maison *de l'Éternel* désigne la Kaaba comme mentionné ci-dessus, tandis que « la montagne *de*

l'Éternel » fait référence au mont Arafat, sur lequel les croyants se tiennent afin d'accomplir le pilier majeur du pèlerinage.

L'expression : « la maison du Dieu de Jacob » désigne la Demeure d'Allah, qui est le Dieu de l'humanité tout entière.

Sa parole : « que nous marchions dans ses sentiers » signale l'existence d'un mouvement continu et ininterrompu vers ce lieu, à savoir le mont Arafat, pour l'accomplissement du pilier majeur du pèlerinage. C'est précisément ce qui se matérialise chaque année lors de l'observance de l'obligation du Hadj, qui constitue le cinquième pilier de l'islam.

La formule : « *de leurs glaives ils forgeront des hoyaux* » symbolise l'instauration de la paix et la fin des conflits armés, ainsi que la conversion des instruments de guerre et de mort (les glaives) en outils d'agriculture et de production que sont les socs de charrue. De même, les lances se commueront en serpes - pluriel de « faucille » - qui est un outil agricole dédié à la moisson.

C'est une prophétie relative à la paix véritable qu'apporte la religion de l'islam. Partout où elle s'établit, règne la paix, et l'histoire en témoigne. Les conflits et les guerres cessent sur ses terres, et les armes destructrices se transforment en outils bénéfiques à l'homme pour cultiver et féconder la terre.

Le passage : « *ils habiteront chacun* sous sa vigne et sous son figuier » s'avère un symbole de la sérénité, de la sécurité et de la prospérité psychologique et spirituelle dont jouissent les croyants. Nulle terreur ni crainte, car la souveraineté du jugement appartient à Allah, désigné sous le vocable d'« Éternel des armées », qui gouverne par l'autorité du Coran.

Sa parole : « nous marcherons au nom de l'Éternel, notre Dieu » constitue une exhortation à s'armer de fermeté dans la foi en Allah et à mener son existence selon Sa lumière et Ses commandements à tout jamais, à l'exclusion de tout culte voué à autrui.

Ces versets prophétisent ainsi la fondation d'une religion grandiose autour de laquelle les peuples s'unissent, et qui guide l'humanité vers une vie d'adoration et d'apaisement spirituel absolu. Ils signalent également le terme des conflits au profit d'une concentration sur la vie et l'édification, en lieu et place de la destruction.

◆ ◆ ◆



La vingt-cinquième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Habacuc (3:5, version Van Dyck), la parole du prophète Habacuc :

5. *Devant lui marche la peste, Et la peste est sur ses traces.*[45]

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette prophétie constitue une annonce explicite concernant le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Avant son avènement, la ville de Médine - Yathrib - était notoirement réputée pour sa fièvre endémique. Cette dernière avait d'ailleurs frappé les compagnons du Messager d'Allah (paix et salut sur lui) dès leur arrivée dans la cité. Le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) supplia alors son Seigneur de transférer ce mal de Médine vers Al-Djouhfa, en ces termes : « Ô Allah ! Fais-nous aimer Médine

[45] N.d.T. : La version arabe Van Dyck, sur laquelle s'appuie l'auteur, porte : « et la fièvre suit ses pas ».

comme nous aimons La Mecque, ou plus intensément encore. Ô Allah ! Bénis-nous dans notre sâ‘ et dans notre moudd, assainis-la pour nous, et transfère sa fièvre vers Al-Djouhfa[46]. »

Le Prophète (paix et salut sur lui) avait spécifiquement ciblé Al-Djouhfa dans son invocation contre elle, car elle constituait à cette époque une terre de polythéisme. Il supplia contre eux afin que la maladie les détournât de nuire aux musulmans. Située entre La Mecque et Médine, Al-Djouhfa se trouve à une distance de 190 km de La Mecque. Allah exauça l'invocation de Son prophète (paix et salut sur lui) : les subsistances de Médine furent bénies – ce que cible précisément l'expression : « bénis-nous dans notre sâ‘ et dans notre moudd », ces termes désignant des unités de mesure.

Par la suite, le Prophète (paix et salut sur lui) et ses Compagnons vouèrent à Médine un amour qui habita leur âme jusqu'à leur mort. Le Prophète (paix et salut sur lui) faisait accélérer sa monture dès qu'il apercevait Médine au retour d'un voyage, tant son affection pour elle était profonde.[47]

La mère des croyants ‘Â'icha (qu'Allah l'agrée) rapporte qu'à leur arrivée, Médine était la terre la plus insalubre qui soit. Elle déclare (qu'Allah l'agrée) dans la suite du hadîth : « Nous arrivâmes à Médine, qui était la terre la plus pestilentielle d'Allah, et la vallée de Bouthân coulait de « *nadjl* », ce qui désignait une eau stagnante et putride.

Sa parole signifie que la vallée de Bouthân, située au sud de Médine, charriait tout au long de l'année, c'est-à-dire des eaux altérées et putrides qui y croupissaient longuement. Il en résultait

[46] Rapporté par Al-Boukhârî (1889) d'après ‘Â'icha (qu'Allah l'agrée).
[47] Rapporté par Al-Boukhârî (1886) d'après Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée).

une recrudescence de fièvres et la propagation d'épidémies. Allah en a par la suite éloigné la maladie et le fléau, faisant de Médine une cité à l'air pur jusqu'à nos jours.

Ce verset est donc considéré comme au nombre des prophéties et des heureuses annonces relatives à Muhammad (paix et salut sur lui), puisqu'Allah a chassé la fièvre et l'épidémie de Médine en exaucement à son invocation.

◆ ◆ ◆

Il est intéressant de relever ce qui est consigné deux versets plus haut, au chapitre 3 (3:3, version Van Dyck) :

3. « Dieu vient de Théman, et le Saint vient de la montagne de Paran. »

L'emplacement de « Théman » correspond à celui de la région de Médine ; de fait, jusqu'à nos jours, la localité de Taymâ' demeure administrativement rattachée à Médine.

Quant à « Paran », il s'agit de La Mecque selon l'accord unanime des musulmans, des juifs et des chrétiens. Paran est un terme hébreu arabisé qui compte parmi les appellations de La Mecque, la terre où vécut Ismaël, comme il est dit dans le livre de la Genèse (21 : 20-21) : « Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. Il habita dans le désert de Paran. »

Ce qu'il convient de retenir de ce verset réside dans l'heureuse annonce qu'il renferme concernant la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui) dont le message s'est parachevé entre ces deux nobles cités.



La vingt-sixième heureuse annonce

Il est écrit dans le livre d'Habacuc (2 :2-3, version Van Dyck), la parole du prophète Habacuc :

2. *L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur* ***des tables****, Afin qu'on la lise couramment.*
3. *Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.*

◆ ◆ ◆

Commentaire

La vision mentionnée en ce lieu désigne la prophétie par laquelle Allah a annoncé à Son prophète Habacuc qu'elle se réaliserait sans faillir. Elle s'est effectivement matérialisée par l'envoi du Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Allah a en effet pris l'engagement de l'ensemble des prophètes : si Muhammad apparaissait de leur vivant, ils se devaient de le soutenir et de l'épauler. C'est là ce qu'avaient annoncé les prophètes depuis Abraham et ceux qui lui succédèrent, ainsi qu'il a été exposé au sein des heureuses annonces précédentes.

La formule : « Grave-la sur des tables » peut s'interpréter comme signifiant que cette heureuse annonce figurait sur des tablettes sur lesquelles Allah a inscrit la Torah, dont l'ange Djibrîl fit ensuite descendre le dépôt sur Son prophète Moïse (sur lui la paix), conformément à la parole d'Allah, le Très-Haut, dans le Coran (sens du verset) :

{Et Nous écrivîmes pour lui, sur les tablettes, une exhortation concernant toute chose, et un exposé détaillé de toute chose. Prends-les donc fermement et commande à ton peuple d'en adopter le meilleur. Bientôt Je vous ferai voir la demeure des pervers} [Le Coran, Al-A'râf (les murailles), 7:145].

﴿وَكَتَبْنَا لَهُ فِي الْأَلْوَاحِ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ مَوْعِظَةً وَتَفْصِيلًا لِكُلِّ شَيْءٍ فَخُذْهَا بِقُوَّةٍ وَأْمُرْ قَوْمَكَ يَأْخُذُوا بِأَحْسَنِهَا سَأُرِيكُمْ دَارَ الْفَاسِقِينَ ﴿١٤٥﴾﴾

(سورة الأعراف: ١٤٥)



La vingt-septième heureuse annonce

Il est dit dans le livre d'Ésaïe (45 : 20-25, version Van Dyck), la parole du prophète Ésaïe :

20. *« Assemblez-vous et venez, approchez ensemble, **Réchappés des nations**! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent **leur idole de bois**, Et qui invoquent un dieu incapable de sauver.*
21. *Déclarez-le, et faites-les venir ! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a prédit ces choses dès le commencement, Et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, Je suis le seul Dieu juste et qui sauve.*
22. *Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.*

23. *Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : **Tout genou fléchira devant moi, Toute langue jurera par moi**.*
24. *En l'Éternel seul, me dira-t-on, résident la justice et la force; A lui viendront, pour être confondus, Tous ceux qui étaient irrités contre lui.*
25. *Par l'Éternel seront justifiés et glorifiés Tous les descendants d'Israël. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce confirme ce qu'a apporté le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) dans son message universel destiné aux nations : à savoir que le Dieu véritable est Allah l'Unique, que les idoles ne détiennent ni puissance, ni utilité, ni capacité de nuire, et que la foi en ces entités s'avère vaine. C'est à ce titre qu'il a appelé à l'abandon de leur culte et qu'il brisa les idoles qui ceinturaient la Kaaba, au nombre de trois cent soixante.

Cette annonce indique également que la création se soumettra à Allah, et que tout genou parmi les croyants fléchira devant Lui pour s'incliner et se prosternera - ce qui s'est effectivement matérialisé à la suite de l'envoi du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Elle atteste en outre que toute langue prêtera serment par Son nom, en nette rupture avec tout culte voué à autrui. Les hommes juraient auparavant par des divinités autres qu'Allah afin de les honorer ; ils délaissèrent cette pratique pour jurer exclusivement par Allah afin de Le glorifier, car nul n'en est digne en dehors de Lui.

Ainsi, la grandeur de l'Éternel s'élève dans les cœurs, tandis que l'ensemble de Ses détracteurs se trouvent couverts de honte.



La vingt-huitième heureuse annonce

Il est dit dans le livre des Psaumes (111 : 5-9, version Van Dyck), la parole du prophète David :

5. *« Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent; Il se souvient **toujours** de son alliance.*
6. *Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres, En lui livrant l'héritage des **nations**.*
7. *Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice; Toutes ses ordonnances sont véritables,*
8. *Affermies **pour l'éternité**, Faites avec fidélité et droiture.*
9. *Il a envoyé la délivrance à son peuple, Il a établi **pour toujours son alliance**; Son nom est saint et redoutable. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ces versets évoquent la sollicitude spirituelle et matérielle qu'Allah prodigue à ceux qui Le craignent. Il n'oublie pas Son alliance, et Il a accordé à Son prophète Muhammad (paix et salut sur lui) ainsi qu'aux croyants l'héritage de la terre qu'Il avait promis, car ils ont honoré le pacte d'Allah et mis en pratique les enseignements du Coran. C'est ainsi que l'islam s'est propagé à travers le monde entier, et que les nations ont embrassé Sa religion en masse.

Cette heureuse annonce indique également que Ses commandements demeurent immuables pour l'éternité. Or, cela ne saurait s'appliquer qu'à la religion de l'islam, tandis que les autres législations religieuses s'avèrent sujettes aux altérations et aux changements : à chaque époque paraît, par exemple, une nouvelle édition de l'Ancien et du Nouveau Testament, jalonnée d'ajouts, de suppressions et de corrections.

Les enseignements de l'islam, eux, constituent une alliance éternelle ; en effet si l'islam n'était point la religion éternelle, les hommes éprouveraient le besoin d'un nouveau prophète, d'un nouveau livre et d'une nouvelle religion - ce qui demeure absolument impossible, puisque l'islam subsiste tel qu'il est, préservé jusqu'à l'avènement de l'Heure, sans qu'aucune autre religion ne soit nécessaire.

Tout cela impose de vénérer Allah et de Lui vouer un culte exclusif, car nul n'est digne d'adoration en dehors de Lui, Son nom étant saint et redoutable.



La vingt-neuvième heureuse annonce

Il est dit dans le livre des Psaumes (94 : 12-15, version Van Dyck), la parole du prophète David :

12. *« Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel ! et que tu instruis par ta loi,*
13. *Pour le calmer aux jours du malheur, Jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant!*
14. *Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, Il n'abandonne pas son héritage.*
15. *Car le jugement sera conforme à la justice, et tous ceux dont le cœur est droit l'approuveront. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce texte signifie qu'Allah bénit l'homme qu'Il a éduqué et auquel Il a enseigné Sa législation, tout en le préservant des maux. En effet, le Seigneur, Exalté soit-Il, est Miséricordieux ; Il ne rejette point Son peuple, c'est-à-dire qu'Il ne le laisse point privé de guidance

ni d'orientation, ce qui relève de la justice et de la sagesse d'Allah. Cette bénédiction, exprimée par le terme « heureux », englobe l'humanité tout entière, hommes et femmes, car elle implique la bénédiction plénière d'Allah envers quiconque a reçu Son éducation et a été instruit dans Sa législation.

Bien que cette description s'avère universelle et s'applique à de nombreuses personnes, notamment aux prophètes, le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) y est indubitablement inclus. Allah a parfait son éducation, comme Il le déclare à son sujet dans le noble Coran (sens du verset) :

{Et tu es certes d'une moralité éminente} [Le Coran, Al-Qalam (la plume), 68:4]

﴿وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ ۝٤﴾

(سورة القلم: ٤)

De fait, Allah n'a point créé d'homme plus béni que lui : ses qualités se révélant sublimes et ses actes d'adoration grandioses, comme le sait quiconque étudie sa biographie avec équité et impartialité.

De même, Allah lui a révélé la dernière de Ses législations - la législation de l'islam - laquelle renferme les vertus des législations antérieures tout en y ajoutant d'autres mérites. Il lui a révélé le meilleur de Ses livres - le Coran - qui contient l'excellence des Écritures précédentes ainsi que d'autres enseignements. De surcroît, Allah a préservé le Coran de tout changement et de toute altération, comme Il dit (sens du verset) :

{En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien} [Le Coran, Al-Hidjr (la vallée rocheuse), 15:9].

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ ۝٩﴾

(سورة الحجر: ٩)

C'est la raison pour laquelle les hommes embrassent Sa religion dès lors qu'ils en saisissent la juste substance. À l'heure actuelle, les statistiques mondiales attestent que l'islam est la religion qui enregistre le plus fort taux de conversions.

C'est pourquoi Allah a également élu Muhammad (paix et salut sur lui) comme le Sceau des prophètes, Sa religion comme l'ultime des religions, et Son livre comme le dernier des livres.

En conclusion, le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est inclus dans cette heureuse annonce de façon primordiale, même s'il n'y serait point désigné de manière exclusive.



La trentième heureuse annonce

Il est dit dans le livre des Psaumes (1 : 1-6, version Van Dyck), la parole du prophète David :

1. *« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assoit pas en compagnie des moqueurs,*
2. *mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*
3. *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.*
4. *Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe.*
5. *C'est pourquoi les méchants ne résistent point au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.*

6. *Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des méchants mène à la ruine. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce texte est proche du précédent, et tous deux s'appliquent aux gens de bien en général, tout en étant valables à fortiori pour le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

La démonstration en est que ce texte décrit cet homme béni à travers l'abondance de la bénédiction, exprimée par le terme « heureux ». Or, il est notoire que le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est béni, sa conduite étant exemplaire tant avec l'ami qu'avec l'ennemi, le proche et le lointain, l'homme et la femme, le gouvernant et le gouverné.

Ce passage indique également qu'Allah a préservé cet homme béni des méchants. Il est notoire que cela s'applique au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) : l'animosité des gens à son encontre fut grande, et le nombre de tentatives d'assassinat contre lui a atteint la trentaine ; malgré cela, Allah l'en a délivré jusqu'à ce qu'il eût transmis le message de son Seigneur, puis Allah le rappela à Lui.

Ce texte énonce également que cet homme trouve sa joie dans l'obéissance à Allah et l'attachement à Ses enseignements révélés. Il est notoire que cela s'applique au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui adorait Allah abondamment et se levait pour prier au milieu de la nuit, au point que ses pieds se fendillaient à force de rester debout. Lorsque son épouse ʿÂ'icha (qu'Allah l'agrée) lui dit : « Pourquoi fais-tu cela, alors qu'Allah t'a pardonné

tes péchés passés et à venir ? », il répondit : « Ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant ? »[48]

Ce texte compare cet homme béni à un arbre fruitier dont les hommes tirent profit toute l'année, et dont le feuillage est verdoyant sans jamais se flétrir. Cela s'applique au prophète Muhammad (paix et salut sur lui), à travers beaucoup de musulmans qui mettent en pratique les enseignements de la législation islamique tout au long de l'année, et se rendent utiles aux gens par leurs œuvres de bienfaisance, telles que nourrir les pauvres et creuser des puits pour les indigents et les nécessiteux.

En contrepartie, le texte dépeint les méchants sous les traits de la paille – c'est-à-dire ce qui tombe des arbres comme feuilles sous l'effet du vent- ; il en va de même des méchants : les vents les emportent et ils chutent, et leur fin demeure la ruine et l'échec. C'est ce qui s'est matérialisé en réalité pour quiconque a combattu les prophètes. Pour le dernier d'entre eux, le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), lorsque les siens l'ont combattu, il a triomphé d'eux et la souveraineté de l'État lui appartint, puis il leur pardonna sans se venger. Ensuite, l'État islamique s'étendit après lui, et les contrées se soumirent aux musulmans de la Chine à l'Orient jusqu'à l'Andalousie à l'Occident, sans commettre d'injustice ni piller de richesses, contrairement à ce que font les grandes puissances à travers les siècles.

Ce texte démontre qu'il n'y a jamais eu de prophète plus grand que Muhammad (paix et salut sur lui), car il se distingue par toutes les qualités sublimes dont aucun prophète avant lui ne

[48] Rapporté par Al-Boukhârî (4837) et Mouslim (2820) d'après 'Â'icha (qu'Allah l'agrée), la variante textuelle est celle de Mouslim

jouissait, et il était la créature la plus chère à Allah, qui l'a élu parmi toutes les créatures.

◆ ◆ ◆



La trente-et-unième heureuse annonce

Il est dit dans le livre de la Genèse, au chapitre 16 (version Van Dyck), que l'ange apparut à Agar, mère d'Ismaël, et lui dit :

8. *« Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? Elle répondit : Je fuis loin de ma maîtresse Saraï.*
9. *L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous ses mains.*
10. *L'ange de l'Éternel lui dit : Je multiplierai ta postérité, et* ***elle sera si nombreuse qu'on ne pourra*** *la compter.*
11. *L'ange de l'Éternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction.*
12. ***Il sera comme un âne sauvage***[49] ***sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui****; et il habitera en face de tous ses frères.*

[49] Le sens de cette expression — « un homme sauvage » — sera expliqué un peu plus loin.

… 15 Agar enfanta un fils à Abram ; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta.

16. Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram.

◆ ◆ ◆

Il est dit de même dans le livre de la Genèse, au chapitre 21, que l'ange d'Allah dit à Agar, épouse d'Abraham :

17. « Qu'as-tu, Agar ? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est.
18. Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui **une grande nation**. »

◆ ◆ ◆

Commentaire

Qui donc est issu de la descendance d'Ismaël, et fut envoyé par Allah pour former une grande nation, sinon Muhammad (paix et salut sur lui)?!

Et qui est celui dont la main sera contre tous - c'est-à-dire auquel les nations et les peuples se soumettront, les mains de tous se tendant vers lui en signe de soumission - sinon Muhammad (paix et salut sur lui), dont la communauté a gouverné le monde de la Chine jusqu'au Maghreb ? Les hommes redoutaient sa puissance, se répartissant entre le croyant qui adhère à son message, le pacifique qui a accepté le tribut et l'humiliation, l'hypocrite qui feint de le suivre, et celui qui est saisi par sa crainte.[50]

[50] Voir *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, p. 92 et p. 166, éditions ʿÂlam al-Fawâ'id.

Quant à la formule « il sera comme un âne sauvage », elle désigne le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Il a dit en effet : « J'ai été soutenu par la terreur [que j'inspire à l'ennemi] sur une distance d'un mois de marche »[51] ; cela signifie qu'Allah, Exalté soit-Il, a jeté la crainte de lui dans les cœurs de ses ennemis alors qu'il se trouvait à un mois de marche d'eux. C'est donc lui qui correspond à la description consignée dans la Torah : « il sera comme un âne sauvage ».

L'historien Al-Hâfiz Ibn Kathîr (qu'Allah lui fasse miséricorde) dit dans son ouvrage « Al-Bidâya wa-an-Nihâya », dans la biographie d'Ismaël fils d'Abraham (sur eux la paix)[52] :

« Cette heureuse annonce ne s'est véritablement accomplie que sur son fils Muhammad (paix et salut sur lui), **car c'est par lui que les Arabes ont acquis la prééminence et ont gouverné l'ensemble des contrées d'Orient en Occident**. Allah leur a accordé une science utile et des œuvres vertueuses comme Il n'en avait accordé à aucune nation avant eux. Cela n'est dû qu'à la noblesse de leur prophète par rapport aux autres prophètes, à la bénédiction de son message, à la félicité de son avènement, à sa perfection dans ce qu'il a apporté, et à l'universalité de sa mission pour tous les habitants de la terre. »

Démonstration que le nouveau testament renferme des heureuses annonces concernant la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui)

Le Nouveau Testament contient de nombreuses allusions à la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui), dé-

[51]Rapporté par Al-Boukhârî (335) et Mouslim (521) ; sur le même sujet, d'après Aboû Hourayra, rapporté par Mouslim (523).
[52]Voir : le récit de la naissance d'Ismâ'îl (sur lui la paix), fils de Hagar.

montrant qu'il est le parachèvement de la religion des prophètes qui l'ont précédé, qu'il ne la contredit point, que l'islam est le sceau des religions célestes, que Muhammad est le sceau des prophètes, et que le Coran est le sceau des Livres.

Voici quelques heureuses annonces relatives à la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui) tirées du Nouveau Testament.



La trente-deuxième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Matthieu (21 : 42-43, version Van Dyck) :

> *« … Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume* ***de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.*** *»*

◆ ◆ ◆

Commentaire

La pierre que les bâtisseurs ont rejetée, c'est Muhammad (paix et salut sur lui). Les bâtisseurs ont refusé de la placer aux époques de Moïse et de Jésus, car la mission prophétique ne s'était pas encore accomplie par eux. Lorsque Muhammad (paix et salut sur lui) vint, la construction fut achevée par la pose de cette pierre.

Le Prophète (paix et salut sur lui) a énoncé ce qui correspond parfaitement à cette heureuse annonce en disant : « Mon exemple

et celui des prophètes qui m'ont précédé ressemble à celui d'un homme qui a construit une maison, l'a bien bâtie et embellie, à l'exception d'une place pour une brique dans un angle. Les gens tournaient autour et s'en émerveillaient en disant : Pourquoi cette brique n'a-t-elle pas été posée? Le messager d'Allah (paix et salut sur lui) ajouta : Je suis cette brique, et je suis le Sceau des prophètes.[53] »

Gloire donc à Celui qui a fait que les paroles de ces deux grands prophètes - Jésus et Muhammad - émanent d'une seule et même source.

Quant à sa parole : « le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits », elle constitue une allusion au transfert de la mission prophétique des fils d'Isaac aux fils d'Ismaël (sur eux la paix), et cette nation désigne la communauté de Muhammad (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

[53] Rapporté par Al-Boukhârî (3535) et Mouslim (2286) d'après Aboû Hourayra (qu'Allah l'agrée).



La trente-troisième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Jean (4 : 19-21, version Van Dyck), dans le dialogue entre le Christ et la femme samaritaine :

19. *« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète.*
20. *Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*
21. *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que* ***vous adorerez le Père****. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

C'est là une indication manifeste du **changement de la direction de prière (*qibla*) depuis Jérusalem vers la Kaaba située à La Mecque.** Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) priait en s'orientant vers Jérusalem, qui constituait le lieu vers lequel il se

dirigeait durant sa prière. Il persévéra ainsi durant une quinzaine de mois, jusqu'à ce que descende la parole d'Allah, le Très-Haut (sens du verset) :

{Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font.} [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:144]

﴿قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَاهَا فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٤﴾﴾

(سورة البقرة: ١٤٤)

Dès lors, la direction vers laquelle il s'orientait dans sa prière changea, conformément à ce que relatait le Christ : « l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que **vous adorerez le Père** ». Il se dirigea ainsi vers la Kaaba à La Mecque, en étroite obéissance à l'ordre de son Seigneur.



La trente-quatrième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Jean (14 : 16, version Van Dyck) :

> *« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre* ***consolateur****, afin qu'il demeure* ***éternellement*** *avec vous. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Le sens du mot « consolateur » (*al-mou'azzî*) en langue arabe est « l'assistant ». Dans le dictionnaire chrétien, il signifie le soutien, le guide et l'intercesseur.

Cette heureuse annonce fait allusion au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui viendra après le Christ pour guider les hommes vers la vérité. Il se révèle ainsi un soutien pour le Christ et les prophètes qui l'ont précédé dans leur appel à vouer un culte exclusif à Allah , afin que les hommes obtiennent le bonheur et le repos éternel au Paradis.

Il est également un consolateur pour les hommes, car il les guide vers l'adoration d'Allah et les met en garde contre l'association d'autres divinités à Son culte.

Quant à sa parole : « afin qu'il demeure éternellement avec vous », il ne visait pas par-là la permanence de sa propre personne, mais la pérennité de sa religion et sa législation pour l'éternité.

◆ ◆ ◆



La trente-cinquième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Jean, au chapitre 14 (version Van Dyck), que le Christ dit à Judas :

24. *« Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.*
25. *Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.*
26. *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom,* ***vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit****.*

[…]

30. *Je ne parlerai plus guère avec vous; car* ***le prince de ce monde*** *vient,* ***et il n'a rien en moi****. »*

◆ ◆ ◆

Sa parole : « vous enseignera toutes choses » correspond à la parole d'Allah, le Très-Haut, au sujet du Coran (sens du verset) :

{Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose}[Le Coran, An-Nahl (les abeilles), 16:89]

﴿وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا لِكُلِّ شَيْءٍ﴾

(سورة النحل: ٨٩)

ainsi qu'à Son autre verset concernant le Coran (sens du verset) :

{Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.} [Le Coran, Yoûsouf (Joseph), 12:111].

﴿مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَٰكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١١١﴾﴾

(سورة يوسف: ١١١)

Le Coran renferme en effet le détail de toute chose : les questions liées aux dogmes, les actes d'adoration, les transactions et aux règles de comportements, et les développements à ce sujet seraient longs.[54]

Sa parole : « le prince de ce monde vient » constitue une référence limpide à l'avènement de Muhammad (paix et salut sur lui), puisqu'aucun prophète n'est envoyé après lui. Ce propos du Christ est en parfaite adéquation avec la parole de Muhammad lui-même (paix et salut sur lui) :

[54]Voir l'ouvrage Khasâ'is ach-Charî'a al-Islâmiyya (*Les Spécificités de la législation islamique)*, écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.

« Je suis le maître des fils d'Adam, et ce n'est pas par orgueil. Adam ainsi que ceux qui lui sont inférieurs se trouvent sous ma bannière. Je suis l'orateur des prophètes lorsqu'ils se présentent, leur imam lorsqu'ils se rassemblent, et leur annonciateur lorsqu'ils désespèrent. L'étendard de la louange est en ma main, et je suis le plus honoré des fils d'Adam auprès de mon Seigneur[55]. »

Sa parole : « Je suis le maître des fils d'Adam, et ce n'est pas par orgueil » signifie qu'il n'énonce point cela à des fins de glorification ou d'arrogance, mais à titre d'information, car il incombe aux hommes de connaître le rang et les degrés des prophètes.

Sa parole : « et il n'a rien en moi » signifie que sa législation est indépendante, abrogeant les législations antérieures sans y être liée. La législation de Muhammad n'a aucun rapport avec la législation du Christ ; comment en serait-il autrement alors que la législation divine du Christ a subi une altération totale en raison des conciles ecclésiastiques humains qui prirent en charge ses affaires après son élévation au ciel, y introduisant ce qui n'en faisait pas partie ?

◆ ◆ ◆

[55] Rapporté par at-Tirmidhî dans le chapitre *Al-Manâqib* (les Mérites), et par Ibn Mâja dans le chapitre *Az-Zouhd* (l'Ascèse).



La trente-sixième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Jean (15 : 26, version Van Dyck) : « Quand sera venu le ***consolateur****, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père,* ***il rendra témoignage de moi*** *; »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Cette heureuse annonce est semblable à la précédente : elle parle de l'annonce faite par le Christ à son peuple concernant l'envoi par Allah d'un prophète après lui. Celui-ci est désigné ici par le consolateur et l'Esprit de vérité ; il instruira les hommes sur tous les aspects de leur religion et témoignera en faveur du Christ. En d'autres termes, il attestera de son bien, transmettra ses récits ainsi que ceux de sa mère la Vierge Marie, et relatera les persécutions qu'il a endurées de la part de son peuple. Tout cela est consigné dans le Coran et dans les hadiths transmis par le Prophète (paix et salut sur lui). En effet, « nul n'a porté en faveur du Christ un témoignage entendu par le grand public, si ce n'est Muhammad

(paix et salut sur lui). Ce dernier a manifesté la mission du Christ et a témoigné pour lui avec vérité, au point que son attestation fut entendue par **la généralité des habitants de la terre**, lesquels surent qu'il avait attesté de la véracité du Christ et l'avait disculpé des calomnies forgées par les Juifs ainsi que des outrances des chrétiens à son égard[56] ; c'est donc lui qui a témoigné pour lui en toute vérité. »

Quant à sa parole : « celui que je vous enverrai », son sens implique que c'est en raison de mon invocation que mon Seigneur vous l'enverra. Ce n'est point le Christ qui mandate ce prophète de sa propre initiative, puisque l'envoi des prophètes relève des prérogatives exclusives d'Allah, Exalté soit-Il ; c'est pourquoi il a dit ensuite : « qui vient du Père ».

◆ ◆ ◆

[56] *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, p. 141, éditions ʿÂlam al-Fawâ'id – La Mecque.



La trente-septième heureuse annonce

Il est dit ensuite dans Jean, chapitre 16 (version Van Dyck) :

5. *« Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?*
6. *Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.*
7. *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas,* ***le consolateur*** *ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.*
8. ***Et quand il sera venu****, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :*
9. *en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi;*
10. *la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus;*

11. *le jugement, parce que* ***le prince de ce monde est jugé***[57].
12. *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.*
13. ***Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.***
14. ***Il me glorifiera****, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*
15. *Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit* ***qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera****.*
16. *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père. »*

◆ ◆ ◆

COMMENTAIRE

Cette heureuse annonce est une indication claire comme la lumière du soleil de la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui) après le Christ, pour quiconque a le cœur ouvert par Allah à la vérité et qui en accepte l'évidence. Cette clarté se manifeste sous plusieurs aspects :

[57] L'expression « est jugé » signifie qu'il est rétribué pour ses actes, car le mot arabe *dîn* implique la rétribution et le compte ; il peut également signifier la législation; mais dans ce contexte, il désigne la rétribution et le compte.

– Au septième verset : Sa parole « … car si je ne m'en vais pas, **le consolateur** ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » soulève une question :

Qui est venu après Jésus (sur lui la paix), en dehors de Muhammad (paix d'Allah sur lui) ?!

Dès lors, qui d'autre que Muhammad (paix et salut sur lui) pourrait être ce **consolateur** ?

Quant à sa parole : « mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » , il a été exposé précédemment que le sens est que le Christ fut la cause de l'avènement de Muhammad, car il implorait Allah de l'envoyer, et Allah exauça son invocation en l'envoyant. Ce n'est point le Christ qui a envoyé Muhammad de sa propre initiative, car l'envoi des messagers relève des prérogatives exclusives d'Allah, Exalté soit-Il.

– Le huitième verset soulève une question : Qui a convaincu le monde en ce qui concerne le péché après le Christ, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?

Car il a dévoilé la fausseté des doctrines du monde, proscrivant les croyances erronées comme l'adoration d'un autre qu'Allah, la conviction que les anges sont les filles d'Allah, que le Christ est le fils d'Allah, ou qu'Esdras est le fils d'Allah. Il a interdit de spolier le bien de l'orphelin, de consommer le vin, le meurtre, l'arrogance envers les gens, le racisme, le mépris des esclaves, l'orgueil des tribus les unes envers les autres, ainsi que tous les autres égarements et pratiques associatrices.

À l'opposé, il a ordonné de professer le monothéisme pur et de vouer un culte exclusif à Allah - telle est la religion de tous les prophètes avant que la falsification, la modification et l'altération

ne l'affectent. Il a ordonné d'implorer le pardon des péchés, de se repentir envers Allah, et de purifier son âme des fautes liées au droit d'Allah ou aux droits des serviteurs.

– Dans sa parole au treizième verset : « Car **il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu** », une question se pose : Qui ne parle pas de sa propre initiative mais selon ce qui lui est révélé, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?

Allah a dit de lui (sens du verset) :

{Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.} [Le Coran, An-Nadjm (l'étoile), 53:3-4].

﴿وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ ۝٣ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ ۝٤﴾

(سورة النجم: ٣-٤)

Il convient de souligner que Muhammad (paix et salut sur lui) n'a rien reçu de ceux qui l'ont précédé parmi les prophètes, à la différence de ses prédécesseurs comme le Christ. Le Christ avait la connaissance de ce qu'avait apporté Moïse dans la Torah, puis Allah lui révéla une révélation spécifique qui s'y ajoutait, à savoir l'Évangile.

Allah dit du Christ (sens du verset) :

{ Et (Allah) lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'Evangile,} [Le Coran, Âl 'Imrân (la famille de 'Imrân), 3:48].

﴿وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَاةَ وَالْإِنْجِيلَ ۝٤٨﴾

(سورة آل عمران: ٤٨)

Muhammad, en revanche, était différent : Allah dit de lui (sens du verset) :

{Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran] provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi} [Le Coran, Ach-Choûrâ (la consultation), 42:52].

﴿وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ رُوحًا مِنْ أَمْرِنَا مَا كُنْتَ تَدْرِي مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ﴾

(سورة الشورى: ٥٢)

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) n'avait pas la connaissance de ce qui avait précédé, et Allah lui enseigna la plus noble des sciences : le Coran. Cela fait partie de ses spécificités propres (paix et salut sur lui[58]).

– Sa parole dans le treizième verset : « **il vous conduira dans toute la vérité** » nous invite à nous demander : Quelle est la législation dont les enseignements contiennent toute la vérité, sinon la législation de Muhammad (paix et salut sur lui) ?

Sa législation, en effet, renferme l'intégralité des dogmes corrects, des actes d'adoration, des transactions et des règles de comportement, tout en interdisant tous les dogmes erronés, les pratiques cultuelles déviantes, les transactions illicites et les comportements blâmables.

Et Allah dit vrai (sens du verset) :

[58]Voir *Hidâyat al-Hayârâ fî Adjwibat al-Yahoûd wa-an-Nasârâ*, p. 139, éditions ʿÂlam al-Fawâ'id.

« Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. » [Le Coran, Al-An'âm (les bestiaux), 6:38][59].

﴿مَا فَرَّطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ﴾

(سورة الأنعام: ٣٨)

– Le treizième verset soulève également une question à propos de sa parole : « **Et il vous annoncera les choses à venir** » : Qui a annoncé les mystères futurs (des choses à venir) et fait qu'ils se sont produits exactement comme il l'avait dit, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?

Il a en effet annoncé des événements du passé, du présent et de l'avenir, qu'Allah lui avait dévoilés par la révélation. Il en a eu connaissance et les a transmis aux hommes. C'est là l'une des preuves de sa mission prophétique et de la véracité de son message. Allah dit (sens du verset) :

{[C'est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne, sauf à celui qu'Il agrée comme Messager} [Le Coran, Al-Djinn (les djinns), 72:26-27].

﴿عَالِمُ الْغَيْبِ فَلَا يُظْهِرُ عَلَىٰ غَيْبِهِ أَحَدًا ۝٢٦ إِلَّا مَنِ ارْتَضَىٰ مِنْ رَسُولٍ﴾

(سورة الجن: ٢٦-٢٧)

Un grand nombre de ces annonces se sont réalisées telles qu'il les avait décrites, à l'instar des conquêtes et des tribulations de la fin

[59]Se reporter, à toutes fins utiles, à l'ouvrage Ta'rîf Moûdjaz bi-l-Kitâb al-Mouqaddas (*Brève présentation de la sainte Bible*), écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.

des temps. N'est-ce pas là une preuve qu'Allah le lui avait dévoilé par le biais de la révélation ?[60]

Il a également annoncé tous les signes de l'approche du Jour Dernier, et ce qui se produira au Jour de la Résurrection, comme le Paradis et ses délices, l'Enfer et ses divers châtiments, et de nombreuses autres réalités qui ne se trouvent dans la Torah ni dans l'Évangile, si ce n'est en termes généraux. Tout cela corrobore la parole du Christ : « **Et il vous annoncera les choses à venir** ».

– Le quatorzième verset soulève une question à propos de sa parole : « **Il me glorifiera** » : Qui a glorifié le Christ et sa mère la Vierge Marie, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?[61]

Les récits relatifs au Christ et à sa mère sont évoqués dans les prières chaque jour, à l'Orient comme à l'Occident, ce qui montre à quel point le musulman est lié au Christ et à sa mère - non seulement en tant que figures historiques, mais comme d'éminents symboles de foi auxquels les musulmans et les musulmanes s'identifient eux-mêmes.

– Le quinzième verset soulève enfin une question à propos de sa parole : « **il prend de ce qui est à moi et vous l'annoncera** » : Qui a rapporté ce que le Christ avait dit à son peuple, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?[62]

[60] Se reporter, à toutes fins utiles, à l'ouvrage Dalâ'il an-Noubouwwa al-'Aqliyya (*Les Preuves rationnelles de la mission prophétique)* — Trente preuves de la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui). Se reporter également à l'ouvrage *Misk al-Alouwwa min Dalâ'il an-Noubouwwa (Le Parfum du musc parmi les preuves de la mission prophétique)*, tous deux écrits par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publiés sur Internet.

[61] Se reporter, à toutes fins utiles, à l'ouvrage Sittoûna Dalîlan 'alâ Takrîm al-Islâm li-Maryam al-'Adhrâ' wa-Ibnihâ al-Masîh ibn Maryam (*Soixante preuves de l'hommage de l'islam à la Vierge Marie et à son fils le Christ)*, écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.

Les récits complets concernant le Christ n'ont pas été consignés dans les livres des chrétiens de la manière dont ils l'ont été dans les recueils de traditions prophétiques (*Hadiths*) d'après le Messager d'Allah Muhammad (paix et salut sur lui). Les développements à ce sujet seraient fort longs : les détails de sa conception, de sa naissance, de ses miracles, de son appel à son peuple à n'adorer qu'Allah l'Unique, jusqu'à la nouvelle de son élévation au ciel et de sa préservation contre les complots des Juifs qui voulaient le tuer.

Les hadiths de Muhammad (paix et salut sur lui) contiennent également l'annonce de sa descente à la fin des temps comme juge équitable : il brisera la croix que les chrétiens vénèrent, tuera le porc, et demeurera sur terre quarante ans, puis il mourra et les musulmans prieront sur lui, à l'instar des autres prophètes[63].

Le Coran renferme également les nouvelles de sa mère Marie, les récits de sa famille, sa prise en charge par le prophète Zacharie (sur lui la paix), et d'autres récits encore.

En résumé, les paroles des deux nobles messagers se confirment mutuellement : le Christ a annoncé l'avènement de Muhammad, et Muhammad a attesté de la véracité du Christ - c'est-à-dire qu'il a rapporté ses récits authentiques et confirmé que ce qu'il avait fait et dit était la pure vérité.

◆ ◆ ◆

[62]Voir la référence précédente, ainsi que l'ouvrage Hal al-Masîh Rabb? (*Le Christ est-il Seigneur ?)*, écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.

[63]Allusion à ce que rapportent Al-Boukhârî (2222) et Mouslim (155) d'après Aboû Hourayra (qu'Allah l'agrée), selon lequel le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) a dit : « Par Celui qui détient mon âme en Sa main, le fils de Marie est sur le point de descendre parmi vous en juge équitable ; il brisera la croix, tuera le porc et abolira la capitation (jizya)… », ainsi qu'à ce que rapporte Aboû Dâwoûd (4324) d'après Aboû Hourayra (qu'Allah l'agrée), où il est dit : « Il demeurera sur terre quarante ans, puis il mourra et les musulmans prieront sur lui. » Authentifié par Al-Albânî.

En résumé, cette heureuse annonce indique que le départ du Christ est une heureuse annonce de l'avènement d'un prophète après lui, et que le temps de sa venue se situerait après son élévation au ciel. Cela ne s'applique qu'au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), qui est venu après le Christ, envoyé par Allah à l'humanité tout entière, pour consoler les disciples du Christ en explicitant ce qui était obscurci de sa religion au fil du temps, car le sens du « consolateur » désigne le guide et l'enseignant.

Ces versets renferment donc des preuves manifestes de la mission prophétique de Muhammad (paix et salut sur lui).

◆ ◆ ◆

À toutes fins utiles : dans sa parole du dixième verset : « la justice, **parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus** », il y a une preuve qu'Allah a élevé le Christ, et qu'il n'a été ni crucifié ni tué[64].

[64]Voir, pour de plus amples développements, l'ouvrage Khamsoûna Dalîlan 'alâ Boutlân 'Aqîdat Tawârouth al-Khatî'a wa-Salb al-Masîh (*Cinquante preuves de l'invalidité du dogme du péché originel et de la crucifixion du Christ*), écrit par Majed ibn Sulaiman Al-Rassi, publié sur Internet.



La trente-huitième heureuse annonce

Il est dit dans l'Évangile de Jean (14 : 30, version Van Dyck) :

> *Le Christ dit : « Je ne parlerai plus guère avec vous; car* ***le prince du monde vient****. Il n'a rien en moi ; »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Qui est ce prince du monde qui est effectivement venu après le Christ, sinon Muhammad (paix et salut sur lui) ?!

Allah a scellé par lui la mission prophétique, et aucun prophète n'est venu après lui jusqu'à présent ; plus de quatorze siècles se sont en effet écoulés. De plus, Allah lui a accordé la législation complète, valable pour tout temps et tout lieu, et a fait de sa communauté les maîtres du monde lorsqu'ils demeuraient fermement attachés à sa législation. Ils ont ainsi gouverné le monde, de la Chine au Maghreb, et cette souveraineté leur reviendra s'ils s'attachent de nouveau pleinement à sa législation, comme Allah le leur a promis dans le Coran par Sa parole (sens du verset) :

{Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et** ne M'associent rien} **[Le Coran, An-Noûr (la lumière), 24:55].

﴿وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَىٰ لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِنْ بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا﴾

(سورة النور: ٥٥)

◆ ◆ ◆



La trente-neuvième heureuse annonce

Il est dit dans le livre des Actes des Apôtres (3 : 22, version Van Dyck) : « Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera ***d'entre vos frères un prophète comme moi*** *; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. »*

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce prophète n'est pas Jésus (sur lui la paix), car il a dit : « d'entre vos frères ». Or, les frères des Fils d'Israël sont les Fils d'Ismaël, et Allah n'a envoyé aucun prophète parmi les Fils d'Ismaël si ce n'est Muhammad (paix et salut sur lui).

Ce qui démontre également que la personne visée est Muhammad (paix et salut sur lui), c'est la parole de Moïse : « un prophète comme moi ». En réalité, il n'existe aucun prophète auquel s'applique cette ressemblance avec Moïse en dehors de Muhammad (paix et salut sur lui) **: tous deux se distinguaient par la force et le courage, tous deux ont combattu les ennemis d'Allah, et tous deux ont été envoyés avec un message indépendant.**

Quant à Jésus (sur lui la paix), il n'a pas combattu et n'a pas été envoyé avec un message indépendant. L'Évangile est en effet tributaire de la Torah : il y rend licites certaines choses qui y étaient interdites et contient des exhortations ; il est ainsi un complément de la Torah.

De plus, il fut opprimé et ne triompha pas de ses ennemis : lorsque ses ennemis parmi les Juifs l'encerclèrent et voulurent le tuer, il ne les combattit pas, mais Allah l'éleva vers Lui au ciel.

Sur la base de ce qui précède, Moïse (sur lui la paix) ainsi que le Christ Jésus fils de Marie (sur lui la paix) ont annoncé à leurs disciples l'avènement du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), et leur ont enjoint de se soumettre à sa législation (l'islam). Dès lors, suivre la législation de l'islam **est considéré comme l'accomplissement des lois de Moïse et du Christ**, ainsi qu'une obéissance à leur égard, et non pas un reniement ou une mécréance envers eux.

◆ ◆ ◆

Il est remarquable que cette heureuse annonce prophétique concorde parfaitement avec ce qui est dit dans le livre du Deutéronome (18, version Van Dyck), où l'Éternel dit à Moïse :

15. « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera, du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète **comme moi** : vous l'écouterez !

[…]

17. L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien.
18. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai **mes paroles dans sa bouche,** et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »

◆ ◆ ◆

Sa parole : « **du milieu de leurs frères** » signifie parmi les Fils d'Ismaël, et ne vise absolument pas les Fils d'Israël, car les frères des Fils d'Israël sont les Fils d'Ismaël. Autrement, le sens impliquerait que les frères des Fils d'Israël sont les Fils d'Israël eux-mêmes, ce qui ne saurait être cohérent.

Quant à sa parole : « comme toi » , elle confirme que le visé est Muhammad, car il est le seul prophète qui ressemble à Moïse. Leurs missions sont universelles et indépendantes des législations antérieures : la législation apportée par chacun d'eux constitue une loi nouvelle.

De même, Moïse et Muhammad se sont tous deux mariés et ont engendré une descendance.

Tous deux furent des chefs et des dirigeants pour leurs disciples.

Enfin, tous deux sont morts d'une mort naturelle.

Il n'est donc pas correct de dire que le Christ (sur lui la paix) est visé par cette heureuse annonce, car le Christ ne s'est pas affranchi de la Torah; sa mission est au contraire tributaire de celle de Moïse. C'est pourquoi Allah dit, en le décrivant (sens du verset) :

{Et (Allah) lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'Evangile,} [Le Coran, Âl 'Imrân (la famille de 'Imrân), 3:48].

﴿وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَاةَ وَالْإِنْجِيلَ ﴿٤٨﴾﴾

(سورة آل عمران: ٤٨)

De surcroît, le Christ selon les chrétiens n'est pas semblable à Moïse : Moïse était un être humain, tandis que le Christ est pour

eux une divinité adorée. L'heureuse annonce s'applique donc à Muhammad (paix et salut sur lui) et à nul autre.

Quant à sa parole : « je mettrai mes paroles dans sa bouche », son sens est manifeste : Allah fait descendre la révélation dans son cœur, puis il s'adresse aux gens par cette révélation issue de sa bouche, en la transmettant telle qu'Allah la lui a révélée, sans ajout ni omission, conformément à Sa parole, Exalté soit-Il (sens du verset) :

{Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. Que lui a enseigné [l'Ange Gabriel] à la force prodigieuse } [Le Coran, An-Nadjm (l'étoile), 53:3-5].

﴿وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ ۝٣ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ ۝٤ عَلَّمَهُ شَدِيدُ الْقُوَىٰ ۝٥﴾

(سورة النجم: ٣-٥)

Cet être à la force prodigieuse est l'ange Gabriel, spécifiquement chargé de transmettre la révélation aux prophètes.

Le cœur et la langue ont également été mentionnés dans la Sourate Ach-Chou'arâ' (sens du verset) :

{Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur <u>ton cœur</u>, pour que tu sois du nombre des avertisseurs, <u>en une langue</u> arabe très claire.} [Le Coran, Ach-Chou'arâ' (les poètes), 26:192-195].

﴿وَإِنَّهُ لَتَنْزِيلُ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٩٢﴾ نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ﴿١٩٣﴾ عَلَىٰ قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنْذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُبِينٍ ﴿١٩٥﴾﴾

(سورة الشعراء: ١٩٢-١٩٥)

◆ ◆ ◆



La quarantième heureuse annonce

Il est dit dans Jean, chapitre premier (version Van Dyck) :

19. *« Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu ?*
20. *Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ.*
21. *Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le* ***prophète*** *? Et il répondit : Non.*
25. *… Ils lui firent encore cette question : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni* ***le prophète*** *?*
26. *Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais* ***au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi*** *;*

27. je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. »

◆ ◆ ◆

Commentaire

Ce texte indique que les Juifs attendaient trois personnages distincts : le Christ, Élie et « le Prophète ». Puisque Jean et le Christ sont apparus, il demeure « le Prophète », troisième figure attendue. Cette heureuse annonce ne s'applique qu'au Prophète Muhammad (paix et salut sur lui), le sceau des prophètes.



Conclusion des heureuses annonces prophétiques

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a annoncé qu'il est l'heureuse annonce de Jésus, ce qui est avéré comme nous l'avons lu dans les heureuses annonces prophétiques. Il a également annoncé qu'il est l'exaucement de l'invocation de son père Abraham ; en effet, Abraham a imploré Allah d'envoyer parmi les Arabes un prophète dont l'appel embrasserait les Arabes et les autres peuples. Allah a exaucé son invocation et a envoyé Muhammad.

Le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) a fait allusion aux heureuses annonces du Christ en sa faveur par sa parole : « Je suis l'invocation de mon père Abraham, **l'heureuse annonce de Jésus**, et la vision de ma mère qui vit… »[65]

[65] Rapporté par Ahmad (4/128) et Ibn Hibbân (14/313) d'après al-'Irbâd ibn Sâriya al-Soulamî, qui a dit : J'ai entendu le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) dire : « J'étais déjà inscrit auprès d'Allah comme le sceau des prophètes alors qu'Adam était encore étendu dans son argile. Je vais vous informer de la genèse de cela : l'invocation de mon père Abraham, l'heureuse annonce de Jésus, et la vision de ma mère qu'elle perçut lorsqu'elle m'enfanta ; il sortit d'elle une lumière qui lui éclaira les palais de Châm. » Le libellé est celui d'Ibn Hibbân ; et il fut également rapporté par at-Tabarânî dans *Mousnad*

Les heureuses annonces contenues dans les quatre Évangiles et qui ont été rapportées constituent l'heureuse annonce mentionnée dans le hadith précédent : « l'heureuse annonce de Jésus ».

ach-Châmiyyîn (2/340). Le terme *munjadil* signifie étendu sur la terre (*al-djadâla)*; voir *An-Nihâya*.

Enseignement utile : Ibn Kathîr (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit dans son Tafsîr, à propos de la sourate Al-Baqara, verset 129 : « La spécification du Châm pour la manifestation de sa lumière constitue une indication quant à l'établissement de sa religion et de sa mission prophétique dans les contrées du Châm. C'est pourquoi le Châm sera, à la fin des temps, un bastion pour l'islam et ses adeptes. C'est en ce lieu que descendra Jésus, fils de Marie, lorsqu'il se posera à Damas, près du minaret oriental blanc. C'est aussi pourquoi il est rapporté dans les deux *Sahîh* (recueils de Hadiths authentiques) : "Une partie de ma communauté ne cessera de triompher par la vérité ; ils ne seront lésés ni par ceux qui les abandonnent ni par ceux qui s'opposent à eux, jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah alors qu'ils sont dans cet état." Et dans le *Sahîh* d'Al-Boukhârî : "et ils se trouveront au Châm." » Fin de citation.



Autre enseignement utile

Celui qui traite Muhammad de menteur traite le Christ de menteur plus sévèrement encore, car la foi en eux deux est indissociable. Le chrétien sincère dans son suivi du Christ doit nécessairement croire en Muhammad (paix et salut sur lui) et suivre sa législation, faute de quoi il désobéit à tous deux et mérite le Feu.

Celui qui croit en Muhammad doit obligatoirement croire au Christ (paix et salut sur eux), sans quoi il serait mécréant envers Muhammad (paix et salut sur lui). En effet, Allah a ordonné dans le Coran de croire au Christ ainsi qu'à l'ensemble des prophètes. Quiconque ne croit pas au Christ ou aux autres est mécréant envers le Coran. Allah dit dans le Coran (sens du verset) :

{Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour »}. [Le Coran, Al-Baqara (la vache), 2:285].

﴿آمَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنْزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْ رُسُلِهِ وَقَالُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا غُفْرَانَكَ رَبَّنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ ﴿٢٨٥﴾﴾

(سورة البقرة: ٢٨٥)

Le sens de « nous ne faisons aucune distinction entre ses messagers » est : nous ne croyons pas en certains messagers tout en reniant les autres, mais nous croyons en la totalité d'entre eux.

En conclusion, quiconque croit en ces deux messagers que sont le Christ et Muhammad (sur eux la paix), acquiert l'honneur de la foi en eux deux.

Et quiconque mécroit en l'un d'eux a mécru en la totalité d'entre eux.

L'ouvrage s'achève par la louange d'Allah.

Qu'Allah accorde Ses bénédictions à l'ensemble de Ses prophètes et de Ses messagers.



Résumé des déclarations

Résumé des déclarations des rabbins, des prêtres, des religieuses et des gens ordinaires concernant les heureuses annonces relatives à Muhammad, figurant dans l'Ancien et le Nouveau Testament

◆ ◆ ◆

1. Il est **prodigieux** que je n'aie point prêté attention à ces heureuses annonces prophétiques tout au long de ma vie.
2. Ces annonces sont d'une très grande force.
3. Ces heureuses annonces sont tout à fait **stupéfiantes**, et ; je n'en avais point connaissance auparavant. Elles établissent pour Muhammad sa mission prophétique de la part du Seigneur.
4. **Ma tête ne peut pas supporter l'ampleur de l'éblouissement** ; combien la Bible contenait-elle de grandes et heureuses annonces puissantes concernant Muhammad, le prophète de la religion de l'Islam.
5. Les annonces prophétiques sont **nombreuses**.
6. Que voulons-nous **de plus que ces** heureuses annonces comme preuve que Muhammad est véritablement le prophète du Seigneur envoyé aux derniers temps des âges.

◆ ◆ ◆

7. Après ces heureuses annonces, **je constate un grand changement dans ma façon de le voir**, et qu'il est une personne absolument exemplaire.
8. **Toute ma foi a changé**, et elles ont fait de moi une personne entièrement différente.

◆ ◆ ◆

9. Muhammad n'était pas un menteur.
10. Si Muhammad avait été un menteur, sa religion se serait complètement évanouie dès ses débuts.
11. Muhammad n'a jamais été un prétendant à la mission prophétique, contrairement à ce qu'on dit de lui.

◆ ◆ ◆

12. Ces heureuses annonces attestent la mission prophétique de Muhammad avant même sa naissance.
13. Le Seigneur a véritablement envoyé Muhammad pour être le prophète de la fin des temps.

◆ ◆ ◆

14. La Bible ne nous a laissé devant aucun **choix** si ce n'est de croire en Muhammad sans aucune place pour le doute.
15. Si je pensais à nier la mission prophétique de Muhammad, je serais **injuste** envers notre Bible.
16. Ces heureuses annonces sont le **véritable miracle** qui prouve la mission prophétique de Muhammad.
17. Nul ne se détourne de ces heureuses annonces, qui confirment sans le moindre doute que Muhammad est le

prophète envoyé par le Seigneur, **si ce n'est celui qui veut s'égarer**.

◆ ◆ ◆

18. Muhammad était **soutenu** par le Seigneur.
19. Muhammad bénéficiait **d'une force de soutien** de la part d'Allah.
20. Les annonces prophétiques, avec cette quantité de clarté, montrent que Muhammad n'était pas seulement un prophète, mais qu'**il était un être humain soutenu par le Seigneur, qui a conduit une grande nation et porté une mission très solide.**

◆ ◆ ◆

21. Ma haine envers Muhammad **s'est dissipée** après la lecture de ces heureuses annonces.
22. Combien je détestais Muhammad et sa mission prophétique, mais ces heureuses annonces **m'ont prouvé que Muhammad est un homme pieux.**
23. Ma haine envers Muhammad m'avait poussé à le voir comme le plus méprisable des hommes, mais il semble que mon regard sur lui **va changer** après avoir lu ces heureuses annonces.

◆ ◆ ◆

24. Ces heureuses annonces ne laissent subsister **aucun doute** concernant sa mission prophétique.
25. Ces heureuses annonces ne laissent dans l'âme aucune place pour **le déni et le rejet de Muhammad** en tant que personne, prophète et messager de la part du Seigneur.

26. La véracité de ce prophète est attestée par la Bible elle-même, et nous ne pouvons pas **démentir** la Bible, sinon nous ne serions pas de véritables croyants.
27. Quiconque décrit Muhammad **comme insensé est un ignorant** ; car un homme décrit par des qualités aussi admirables dans ces belles annonces ne saurait être un insensé.

◆ ◆ ◆

28. Ces heureuses annonces m'ont ouvert les yeux sur le fait que Muhammad pourrait être **la plus grande personne que l'humanité ait jamais connue**.
29. Si les revendications de Muhammad étaient fausses et que le Seigneur n'avait pas mentionné ces heureuses annonces dans la Bible, la mission prophétique de Muhammad n'aurait pas connu ce succès dans son message **auprès des hommes**, **et il n'aurait pas été le plus célèbre et le plus mentionné des hommes sur terre.**

◆ ◆ ◆

30. Ce que dit la Bible fait de lui un prophète véridique envoyé par le Seigneur **à toutes les nations**, pour être véritablement le dernier de tous les prophètes.
31. Ces heureuses annonces que je trouve mentionnées dans la Bible prouvent que le Seigneur a véritablement élu Muhammad pour être **le sceau des prophètes et des messagers, et le prophète de toutes les nations**.

◆ ◆ ◆

32. **Ce qui est étonnant**, c'est que je n'avais pas remarqué ces heureuses annonces de toute ma vie, alors que **la loi juive**

nie la mission prophétique de cet homme, incite beaucoup contre lui et dément la véracité de celle-ci !

C'est une chose très contradictoire, et il m'apparaît que **le défaut réside dans notre loi juive et non dans Muhammad et sa religion.**

33. Ces heureuses annonces confirment que la haine et l'animosité que répand notre loi juive envers Muhammad et la religion de l'Islam **sont dénuées de vérité, car la Bible atteste sa mission prophétique.**
34. Je ne trouve aucune explication à la haine des **Églises** envers Muhammad, le Prophète que le Seigneur a mentionné dans la Bible et dont Il a annoncé l'avènement depuis des temps reculés.

◆ ◆ ◆

L'ouvrage est parachevé ; qu'Allah le rende bénéfique.

Lectures complémentaires

Pour ceux qui souhaitent approfondir et bénéficier davantage, ces ouvrages sont disponibles gratuitement sur QuranEnc.com et IslamHouse.com :

Touchez un titre pour l'ouvrir.

1. **Le noble Coran : traduction des sens ↗**
   Muhammad Hamidullah — la traduction citée dans ce livre
2. **Le Messie, Jésus fils de Marie, est-il Dieu ? ↗**
   Majed Sulaiman Al-Rassi
3. **Dieu existe-t-il ? ↗**
   Majed Sulaiman Al-Rassi
4. **Le Prophète Muhammad dans la Bible et la Thora ↗**
   Khaled Abou Saleh
5. **Le vrai message de Jésus-Christ dans le Coran et la Bible ↗**
   Faten Sabri
6. **Le Vrai Concept de Dieu ↗**
   Faten Sabri
7. **Les trois fondements et leurs preuves ↗**
   Mohammed ibn Abdel Wahhab

FRANÇAIS

الفرنسية



« Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi. »
— Deutéronome 18:18

Depuis des siècles, les Écritures des Gens du Livre portent des paroles en attente de leur accomplissement. Ce livre rassemble les heureuses annonces et les prophéties conservées dans l'Ancien Testament qui annoncèrent la venue d'un dernier Prophète — Muhammad ibn ʿAbdoullah — et les lit dans leur sens premier, verset par verset.

Puisant directement dans la Torah et les Prophètes, l'auteur suit la trace de l'attendu issu des frères des Israélites : le serviteur et messager qui porterait la lumière aux nations, le Prophète loué dont le nom et la mission furent annoncés bien avant sa naissance. Chaque passage est cité en traduction, examiné dans son contexte et confronté au témoignage des savants du Livre.

Écrit pour le lecteur réfléchi de tout horizon, ce livre est une invitation à relire des Écritures familières d'un œil neuf — et à suivre le fil de la prophétie jusqu'où il mène.

Quarante prophéties · verset par verset

AL-ANDALUS GROUP
ISLAMIC PUBLISHING

ISBN 978-1-7394058-7-8

9781739405878